

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

2 MARS 1948.

BUDGET DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR POUR L'EXERCICE 1948.

RAPPORT FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DE L'INTÉRIEUR ⁽¹⁾, PAR M. BACCUS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Budget du Ministère de l'Intérieur pour 1948 s'élève à 201,483,300 francs (en 1947 : 167,349,011 francs), soit :

111,658,300 francs pour les dépenses d'administration;

12,362,000 francs pour les subventions (subventions conventionnelles : participation de l'Etat dans les dépenses de police et les frais de cérémonies patriotiques nationales de Bruxelles; subventions facultatives : à l'Union des Villes et Communes, à la Fédération royale des Sapeurs-Pompiers, aux écoles de police communale, etc.);

1,700,000 francs pour les travaux (entretien des tombes de Belges morts pour la Patrie);

58,313,000 francs pour les autres dépenses de fonctionnement (traitement des bourgmestres-fon-

⁽¹⁾ Composition de la Commission : M. Van Cauwelaert, président; MM. Bruyninx, De Taeye, Develter, Goffings, Hermans (Fernand), Kiebooms, Mellaerts, Van Acker (Benoît), Vandenberghe (O.), Van Goey, Vanhamme. — Baccus, De Keuleneir, Demoltelle, Fromont, Gelders, Spinoy, Tielemans, Vandeveld. — Dispy, Frère. — Amelot, Mundeeler.

Votr :

4-B — Titre XII : Budget.
252 : Amendements.

2 MAART 1948.

BEGROTING VAN HET MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN VOOR HET DIENSTJAAR 1948.

VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN ⁽¹⁾, UITGEBRACHT DOOR DE HEER BACCUS.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor 1948 bedraagt 201,483,000 frank (in 1947 : 167,349,011 frank), zegge :

111,658,300 frank voor de bestuursuitgaven;

12,362,000 frank voor de subsidiën (subsidiën volgens overeenkomst : bijdrage van de Staat in de politieuitgaven van de stad Brussel en in de kosten der nationale vaderlandlievende plechtigheden van Brussel; niet-verplichte subsidiën : aan de Bond der Steden en Gemeenten, aan de Koninklijke Vereniging der Brandweerkorpsen van België, aan de gemeentelijke politiescholen, enz.);

1.700,000 frank voor de werken (onderhoud van de graven der voor het Vaderland gestorven Belgen);

58,313,000 frank voor de andere werkingsuitgaven (wedden van de burgemeesters-ambtenaars, terug-

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie : de heer Van Cauwelaert, voorzitter; de heren Bruyninx, De Taeye, Develter, Goffings, Hermans (Fernand), Kiebooms, Mellaerts, Van Acker (Benoît), Vandenberghe (O.), Van Goey, Vanhamme. — Baccus, De Keuleneir, Demoltelle, Fromont, Gelders, Spinoy, Tielemans, Vandeveld. — Dispy, Frère. — Amelot, Mundeeler.

Zie :

4-B — Titel XII : Begroting.
252 : Amendementen.

tionnaires, dépenses récupérables concernant les receveurs communaux régionaux, etc.);

Et 17,450,000 francs pour les dépenses exceptionnelles, subsides aux communes pour l'acquisition de matériel d'incendie, dépenses en faveur de la région de Spa et des Fagnes, etc.).

Les dépenses résultant de la guerre qui s'élèvent à 801,727,000 francs (en 1947 : 877,079,300 francs) sont détachées du budget de l'Intérieur et sont portées au budget des Dépenses de Guerre. Elles comprennent notamment un crédit de 460,290,000 francs d'aide aux provinces et aux communes dont la situation financière est particulièrement obérée, et un crédit de 250,000,000 de francs à titre d'intervention de l'Etat dans les dépenses assumées par les communes pour le fonctionnement de leurs services de ravitaillement.

Discussion générale. — Elle a porté presque exclusivement sur le problème des finances communales. Les commissaires ont insisté sur l'absolue nécessité d'arriver dans ce domaine à des solutions pratiques pour l'année 1949. Plusieurs membres ont suggéré de péréquater le Fonds des Communes. Ils ne voient pas d'autre moyen de venir en aide immédiatement aux communes dont les charges ne cessent d'augmenter. La solution définitive au problème dépend de la refonte générale de la fiscalité. On peut l'attendre longtemps encore. Il faut prendre des mesures transitoires. Déjà, des communes ne parviennent plus à payer leur personnel.

A ce propos, M. le Ministre de l'Intérieur a donné les précisions suivantes :

« Les conclusions de la Commission spéciale instituée pour l'examen des finances communales et provinciales sont de deux ordres : la reprise par l'Etat des dépenses occasionnées par la guerre et la réforme des finances communales.

» Sur le premier point, les avis de la Commission ont été suivis et les communes se verront verser un milliard plus 5 tranches de 500 millions selon un plan de répartition élaboré par la Commission elle-même et respecté par le Ministre de l'Intérieur, sous réserve de l'examen spécial dont question ci-après.

» La première tranche de 500 millions sera versée aux communes incessamment, et le milliard fera l'objet d'une répartition dans la première moitié de l'année 1948.

» En ce qui concerne la réforme des finances communales, les conclusions de la Commission étaient extrêmement souillées et nécessitaient une mise au point telle que leur application aux budgets de 1948 eût été impossible. De plus, les conclusions de la Commission n'atteignaient pas le problème dans son

vorderbare uitgaven betreffende de gewestelijke gemeentereceivers, enz.);

En 17,450,000 frank voor de uitzonderlijke uitgaven (toelagen aan de gemeenten voor het aanschaffen van brandblusmaterieel, uitgaven ten voordele van de Spa- en Veenstreek, enz.).

De uitgaven voortvloeiende uit de oorlog, die 801,727,000 frank (in 1947 : 877,079,300 frank) bedragen, werden uit de Begroting van Binnenlandse Zaken gelicht en ingeschreven op de begroting der Oorlogsuitgaven. Zij bevatten o.m. een krediet van 460,290,000 frank voor hulpverlening aan de provinciën en gemeenten waarvan de financiële toestand bijzonder bezwaard is, en een krediet van 250,000,000 frank als tussenkomst van de Staat in de door de gemeenten gedragen uitgaven voor de werking van hun bevoorradingsdiensten.

Algemene bespreking. — Zij heeft haast uitsluitend gelopen over het vraagstuk der gemeentefinanciën. De leden van de Commissie hebben nadruk gelegd op de volstrekte noodzaak op dit gebied voor het jaar 1949 praktische oplossingen tot stand te brengen. Verscheidene leden hebben voorgesteld het Fonds der Gemeenten aan te passen. Zij zien geen ander middel in om onmiddellijk de gemeenten ter hulp te komen waarvan de lasten voortdurend stijgen. De definitieve oplossing van het vraagstuk hangt af van de algemene hervorming van de fiscaliteit. Deze kan nog lang op zich laten wachten. Er dienen overgangsmaatregelen te worden genomen. Reeds slagen de gemeenten er niet meer in hun personeel te betalen.

In dit verband, verstrekte de heer Minister van Binnenlandse Zaken volgende nadere inlichtingen :

« De besluiten van de Bijzondere Commissie die werd ingesteld om de gemeente- en provinciale financiën te onderzoeken zijn van tweeërlei aard : de overneming door de Staat van de door de oorlog veroorzaakte uitgaven en de hervorming der gemeentefinanciën.

» Betreffende het eerste punt, werd op de adviezen van de Commissie ingegaan en aan de gemeenten zullen 1 milliard, plus 5 schijven van 500 miljoen worden gestort, volgens een verdelingsplan dat door de Commissie zelf werd opgemaakt en door de Minister van Binnenlandse Zaken wordt in acht genomen, onder voorbehoud van het bijzonder onderzoek dat verder vermeld is.

» De eerste schijf van 500 miljoen zal eerlang aan de gemeenten worden gestort, en het milliard zal in de eerste helft van het jaar 1948 het voorwerp van een verdeling uitmaken.

» Wat de hervorming der gemeentefinanciën betreft, waren de besluiten van de Commissie uiterst uitgewerkt en vergden ze zulk een aanpassing, dat de toepassing er van op de begrotingen van 1948 onmogelijk zou geweest zijn. Bovendien, tastten de besluiten van de Commissie de grond van het vraagstuk

fondement et une cinquantaine de communes les plus importantes resteraient en déficit chronique si l'on devait appliquer les unes ou les autres des conclusions, sur beaucoup de points alternatifs, de la Commission.

» Il est apparu dès lors qu'il valait mieux réformer complètement les finances communales, en même temps que le Ministre des Finances réformait la fiscalité de l'Etat.

» Le projet de simplification fiscale et le projet d'assainissement des finances communales pourront être votés au cours de cette session parlementaire.

» Il est possible qu'indépendamment du secours alloué aux communes et prévu dans le budget actuel, des disponibilités spéciales soient données au Fonds des Communes, pour autant que cela ne rompe pas l'équilibre budgétaire.

» En ce qui concerne la réforme même des finances communales, elle sera soumise et à la Commission spéciale et aux Commissions de l'Intérieur et éventuellement des Finances de la Chambre et du Sénat. Le rapport à cet effet sera distribué en même temps que le deuxième rapport de la Commission, de manière à permettre une comparaison des deux documents et une discussion plus approfondie.

» Le Ministre de l'Intérieur se plaît à affirmer à nouveau qu'il ne considère pas son projet comme étant la seule solution possible, et il ne se refusera à aucune modification ou à aucune transformation, si profondes fussent-elles, de son projet, pour autant que ces modifications ou ces transformations résolvent complètement le problème.

» Ce projet repose sur cette constatation que le déficit chronique des communes n'est pas dû à une mauvaise gestion communale, mais bien à l'impossibilité pour les communes de trouver par elles-mêmes les ressources nécessaires à leur vie normale, l'assiette des impôts les plus importants devant nécessairement faire l'objet d'une fiscalité égale pour tous dans ses fondements et dans ses conséquences, cette assiette, en d'autres termes, devant rester la base des taxations de l'Etat.

» La méthode des additionnels s'est révélée nuisible et par sa complication et par les inégalités qui en résultent lorsque le système se développe, ce qui malheureusement est une loi fatale lorsqu'on en admet le principe.

» Le premier objet de la réforme sera de séparer, d'une manière absolue, les impôts d'Etat des taxes communales. Un certain pourcentage des impôts

niet aan en een vijftigtal gemeenten — de belangrijkste — zouden met een chronisch tekort blijven, indien men de ene of de andere van de besluiten der Commissie, die op vele punten elkander uitsluiten, zou toepassen.

» Alsdan bleek het dat het beter was de gemeentefinanciën volledig te hervormen, terwijl de Minister van Financiën tegelijkertijd de Rijksbelastingen hervormde.

» Het ontwerp van fiskale vereenvoudiging en het ontwerp van sanering van de gemeentefinanciën zullen in de loop van dit parlementair zittingsjaar kunnen goedgekeurd worden.

» Het is mogelijk dat, buiten de steun die verleend wordt aan de gemeenten en in deze begroting voorzien is, bijzondere middelen aan het Fonds der Gemeenten worden toegekend, voor zover daardoor het begrotingsevenwicht niet verbroken wordt.

» Wat de hervorming zelf der gemeentefinanciën betreft, zij zal worden voorgelegd én aan de bijzondere Commissie én aan de Commissie voor de Binnenlandse Zaken, alsmede voor de Financiën van Kamer en Senaat. Het verslag daarover zal tegelijk met het tweede verslag van de Commissie worden rondgedeeld, ten einde een vergelijking van beide stukken en een grondiger bespreking mogelijk te maken.

» De Minister van Binnenlandse Zaken houdt er aan opnieuw te verklaren dat hij zijn ontwerp niet als de enig mogelijke oplossing beschouwt en dat hij zich tegen geen enkele wijziging of tegen geen enkele omvorming, hoe grondig ook, zal verzetten, voor zover die wijzigingen of die omvormingen het vraagstuk volledig oplossen.

» Dit ontwerp steunt op de vaststelling dat het chronisch tekort der gemeenten niet te wijten is aan een slecht gemeentebestuur, maar wel aan de onmogelijkheid voor de gemeenten zelf de nodige geldmiddelen voor hun normaal bestaan te vinden, omdat de zetting der belangrijkste belastingen noodzakelijk in haar oorzaken en in haar gevolgen het voorwerp moet uitmaken van een gelijke belasting voor allen, m.a.w. omdat die zetting de grondslag moet blijven waarop de aanslagen van de Staat berusten.

» De methode der opcentimes bleek schadelijk te zijn, én door de ingewikkeldheid én door de ongelijkheden van het stelsel wanneer het zich uitbreidt, hetgeen jammer genoeg onvermijdelijk is wanneer men het beginsel er van aanvaardt.

» De hervorming zal in de eerste plaats ten doel hebben de Rijksbelastingen op volstrekte wijze af te scheiden van de gemeentebelastingen. Een bepaald

d'Etat sera versé aux communes, soit directement, soit à l'intervention du Fonds des Communes, qui conservera, dans une certaine mesure et selon certaines règles, un pouvoir régulateur.

» Indépendamment de leur part dans les impôts d'Etat, les communes seront autorisées à frapper des taxes suffisamment importantes pour que leur pourcentage, par rapport à la fraction d'impôts d'Etat qui reviendra aux communes, soit relativement important.

» Enfin, il résultera de cette transformation que la fiscalité sera infiniment plus simple, mais il en résultera aussi que l'autonomie communale sera complètement restaurée, puisque les règles de la répartition d'une partie de leurs ressources seront des règles d'ordre général et qu'il sera impossible au Ministre de l'Intérieur ou au Gouvernement de s'ingérer dans le système financier de telle ou telle commune déterminée. L'intervention du pouvoir central se bornera dorénavant à improuver les mesures qui blessent l'intérêt général, ou à exercer une tutelle sur des communes dont la gestion serait manifestement désordonnée. Les pouvoirs communaux pourraient reprendre, avec toute leur indépendance, le pouvoir d'initiative qui doit leur revenir avec les responsabilités dont ils seront à nouveau investis.

» Le problème des déficits de la période de guerre, indépendamment des dépenses nées directement de la guerre, devra faire l'objet d'un examen spécial, mais ce problème ne diffère pas, dans son essence, du problème des dettes de l'Etat lui-même.

» Enfin, le regroupement de certaines communes, non viables dans le système actuel, s'imposera et ce regroupement fera l'objet d'un projet distinct dont le Parlement pourra délibérer d'autant mieux qu'un assainissement préalable des finances communales aura rendu plus clair le problème de ce regroupement.

Il résulte de ce qui précède que le Gouvernement ne rejette pas dans son principe l'idée d'une péréquation du Fonds des Communes, mais qu'il subordonne celle-ci à son souci de maintenir toujours avec l'équilibre budgétaire la valeur de notre monnaie.

percentage der Rijksbelastingen zal aan de gemeenten worden gestort, hetzij rechtstreeks, hetzij door bemiddeling van het Fonds der Gemeenten dat, in tot op zekere hoogte en volgens bepaalde regelen, een regelende bevoegdheid zal behouden.

» Buiten hun aandeel in de Rijksbelastingen, zullen de gemeenten gemachtigd worden taxes te heffen die aanzienlijk genoeg zijn opdat hun percentage, in verhouding tot het deel der Rijksbelastingen dat aan de gemeenten zal toekomen, betrekkelijk aanzienlijk weze.

» Ten slotte, zal het gevolg van die hervorming zijn dat het belastingstelsel oneindig eenvoudiger zal zijn, maar eveneens dat de gemeentelijke zelfstandigheid ten volle zal hersteld zijn, vermits de regelen der verdeling van een deel van hun geldmiddelen van algemene aard zullen zijn en het de Minister van Binnenlandse Zaken of de Regering onmogelijk zal zijn zich te mengen in het financieel stelsel van de ene of andere bepaalde gemeente. De tussenkomen van het centraal bestuur zal er zich voortaan toe beperken de maatregelen af te keuren die het algemeen belang schaden of een voogdij uit te oefenen op de gemeenten waarvan het beheer klaarblijkelijk ordeloos mocht zijn. De gemeentebesturen zouden, met hun volledige zelfstandigheid, het recht tot initiatief kunnen hervatten dat hun dient toe te komen met de verantwoordelijkheden waarmede zij opnieuw zullen bekleed worden.

» Het vraagstuk van de tekorten der oorlogsperiode zal, buiten de rechtstreeks uit de oorlog voortgevloeide uitgaven, het voorwerp van een bijzonder onderzoek moeten uitmaken, doch dit vraagstuk verschilt in wezen niet van het probleem der Staatsschulden zelf.

» Ten slotte, zal de hergroepering van zekere gemeenten die in het huidig stelsel niet leefbaar zijn, zich opdringen. Die hergroepering zal het voorwerp uitmaken van een afzonderlijk ontwerp dat het Parlement des te beter zal kunnen bespreken daar een voorafgaande sanering der gemeentefinanciën het vraagstuk van die hergroepering zal verduidelijkt hebben.

Uit wat voorafgaat blijkt, dat de Regering het denkbeeld van een aanpassing van het Fonds der Gemeenten in beginsel niet verwerpt, maar deze afhankelijk maakt van haar streven steeds samen met het begrotingsevenwicht de waarde van onze valuta te handhaven.

Ecoles de police : (art. 14, 6° : 1,000,000 de francs).

Aux termes de l'arrêté royal du 6 mars 1935, les candidats doivent être porteurs d'un brevet d'aptitudes pour pouvoir accéder aux fonctions de commissaire et de commissaire-adjoint de police. Le Département de l'Intérieur organise annuellement un examen en vue de l'octroi de ces brevets d'aptitudes. Indépendamment de cet examen organisé par l'Administration centrale, les Gouvernements provinciaux ont organisé, sous la dénomination d'Ecoles de police, des cours de police d'une durée de deux années, à l'issue desquels est organisé un examen aux fins de déterminer si les candidats peuvent ou non être mis en possession d'un brevet d'aptitudes.

L'organisation de ces cours par les administrations provinciales ne donne pas lieu à l'octroi d'un subside par le Département de l'Intérieur.

Le crédit d'un million prévu au budget de 1948 a un autre objet.

Il s'avère, en effet, nécessaire de donner aux membres des polices communales une formation professionnelle complémentaire, indépendamment de l'effort fourni par certains d'entre eux en vue d'accéder aux fonctions de commissaire et de commissaire-adjoint de police.

Ces nouvelles écoles de police, qui n'auront pas pour objet de délivrer un brevet d'aptitudes aux fonctions de commissaire et de commissaire-adjoint, mais de parfaire la formation professionnelle de tous les agents des polices locales, sont encore à créer.

Le Ministre de l'Intérieur étudie actuellement ce problème avec MM. les Gouverneurs de province et il est probable que ces écoles seront érigées sur le plan provincial.

Le Département de l'Intérieur doit faire entreprendre cet effort et l'encourager en accordant des subsides, si l'on veut aboutir à une amélioration de la formation et du rendement des polices locales.

Il est probable que ces écoles, qui seront plutôt des centres d'instruction, seront au nombre de 6 ou de 7 et le crédit d'un million doit permettre au Ministre de l'Intérieur d'aider les autorités subordonnées à organiser ces écoles de police.

Un membre suggère que ces écoles de police soient établies sur le plan arrondissemental plutôt que provincial. Selon lui, on éviterait ainsi des pertes d'argent et de temps.

Service de Sécurité civile : (art. 17, 15° : 10 millions de francs et art. 19 : 2,000,000 de francs).

Politiescholen (art. 14-6 : 1,000,000 frank).

Luidens het koninklijk besluit van 6 Maart 1935, dienen de kandidaten in het bezit te zijn van een bekwaamheidsbewijs ten einde de functiën van politiecommissaris of van adjunct-politiecommissaris te kunnen bekleden. Het Departement van Binnenlandse Zaken richt jaarlijks een examen in met het oog op de toekenning van die bekwaamheidsbewijzen. Buiten dit door het Hoofdbestuur ingericht examen, hebben de provinciale besturen, onder de benaming *Politiescholen*, politieleergangen van een duur van twee jaar ingericht, na afloop waarvan een examen wordt ingericht, ten einde na te gaan of de kandidaten al dan niet in het bezit van een bekwaamheidsbewijs mogen gesteld worden.

De inrichting van die leergangen door de provinciale besturen geeft geen aanleiding tot het toekennen van een toelage door het Departement van Binnenlandse Zaken.

Het in de begroting voor 1948 voorziene krediet van 1 miljoen heeft een ander doel.

Het blijkt inderdaad nodig aan de leden der gemeentelijke politiekorpsen een aanvullende beroepsopleiding te verstrekken, afgezien van de inspanning die door sommigen onder hen wordt gedaan om de betrekking van politiecommissaris of adjunct-politiecommissaris te kunnen bekleden.

Die nieuwe *politiescholen*, die niet ten doel zullen hebben een bekwaamheidsbewijs voor de betrekking van commissaris of adjunct-commissaris af te leveren, maar de beroepsopleiding van al de leden der plaatselijke politiekorpsen te volmaken, moeten nog worden opgericht.

De Minister van Binnenlandse Zaken onderzoekt thans dit vraagstuk met de heren Provinciegouverneurs en het is waarschijnlijk dat die scholen op het provinciaal plan zullen worden opgericht.

Het Departement van Binnenlandse Zaken moet tot die poging aansporen en aanmoedigen door toelagen toe te kennen, indien men een verbetering van de opleiding en van het rendement der plaatselijke politiekorpsen wil bereiken.

Heel waarschijnlijk zullen er 6 of 7 dergelijke scholen, die veeleer instructiecentra zullen zijn, worden opgericht en het krediet van 1 miljoen moet aan de Minister Van Binnenlandse Zaken toelaten de ondergeschikte besturen te steunen bij het oprichten van die *politiescholen*.

Een lid stelt voor dat die *politiescholen* veeleer op arrondissementeel dan op provinciaal plan zouden worden opgericht. Zijns inziens zou aldus geld en tijd bespaard worden.

Dienst der Burgerlijke Veiligheid : (art. 17, 15° : 10,000,000 frank en art. 19 : 2,000,000 frank).

Le crédit de 12,000,000 de francs inscrit dans le projet de budget du Département peut se décomposer sommairement comme suit :

<i>A. — Organisation des Services d'incendie :</i>	
1° Fonctionnement de l'Inspection des Services d'incendie	fr. 743,000
2° Création d'écoles de pompiers	250,000
3° Subventions aux communes pour achat de matériel d'incendie	2,000,000
4° Fonctionnement des Groupes mobiles	7,291,000
Fr.	10,284,000

<i>B. — Organisation de la Sécurité civile :</i>	
1° Fonctionnement du Conseil supérieur de la Sécurité civile	fr. 349,000
2° Création de laboratoires de recherches	800,000
3° Acquisition de matériel de détection et de neutralisation	67,000
4° Mise au point du réseau de renseignements et d'alerte.	500,000
Fr.	1,716,000

Total général. . fr. 12,000,000

M. le Ministre souligne qu'il a veillé d'une façon toute particulière à ce que les propositions ci-dessus soient établies avec le souci de ne solliciter que l'inscription de crédits rigoureusement indispensables au fonctionnement normal du service et à la mission qui lui est dévolue.

Voici par ailleurs la justification des crédits demandés pour les Services d'incendie et pour la Sécurité civile.

A. — SERVICES D'INCENDIE.

1. — Situation actuelle.

M. le Sénateur Yernaux, rapporteur de la Commission de l'Intérieur pour l'examen des budgets de 1945 et 1946, signalait, en séance du 4 juillet 1946 (*Doc. parl.*, n° 68), que sur les 2,600 communes de Belgique, il semble qu'il n'y en ait qu'une vingtaine qui soient organisées pour lutter efficacement contre les grands sinistres.

Het krediet van 12,000,000 frank ingeschreven in het ontwerp van begroting van het Departement, is als volgt onderverdeeld :

<i>A. — Organisatie van de Brandweerdiensten :</i>	
1° Werking van de Inspectie der Brandweerdiensten.	fr. 743,000
2° Stichting van scholen voor brandweermannen	250,000
3° Toelagen aan gemeenten voor aankoop van brandweermaterieel	2,000,000
4° Werking der Mobile Groepen	7,291,000
Fr.	10,284,000

<i>B. — Organisatie van de Burgerlijke Veiligheid :</i>	
1° Werking van de Hoge Raad voor Burgerlijke Veiligheid	349,000
2° Stichting van laboratoria voor opzoekingen	800,000
3° Aankoop van verkennings- en neutralisatiematerieel	67,000
4° Op punt stellen van het inlichtings- en alarmnet	500,000
Fr.	1,716,000

Algemeen totaal. . fr. 12,000,000

De heer Minister wijst er op dat hij er bijzonder zorg voor heeft gedragen opdat de hierboven gedane voorstellen zodanig zouden opgemaakt worden, dat slechts de onontbeerlijke kredieten worden aangevraagd die nodig zijn voor de normale werking van de dienst en voor het volbrengen van de opdracht die hem wordt opgedragen.

Ziehier overigens de verantwoording van de aangevraagde kredieten voor de Brandweerdiensten en voor de Burgerlijke Veiligheid.

A. — BRANDWEERDIENSTEN.

1. — Huidige toestand.

De heer Senator Yernaux, verslaggever van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken voor de begrotingen 1945 en 1946 verklaarde, in de vergadering van 4 Juli 1946 (*Parl. stuk*, n° 68), dat blijkbaar slechts een twintigtal gemeenten in België op circa 2,600 voldoende georganiseerd waren om doeltreffend op te treden bij grote rampen.

M. De Taeye, membre de la Chambre des Représentants, rapporteur de la Commission pour 1947, soulignait également la carence totale ou partielle des administrations communales dans l'organisation de leurs services d'incendie (*Doc. parl. n° 82, année 1946-1947*).

Cette situation, si elle s'est depuis lors quelque peu améliorée, demeure dans son ensemble encore critique.

Quelles en sont les raisons ?

1. Les circonstances de guerre ont fortement appauvri certains corps communaux de sapeurs-pompiers, dont les moyens s'avèrent insuffisants pour combattre les incendies graves.

2. Bon nombre de communes négligent ou refusent de se conformer aux dispositions de l'arrêté royal du 15 mars 1935 leur imposant des obligations en la matière.

3. L'état déficitaire de leurs finances incite certaines communes à vouloir réaliser des économies par la suppression ou la diminution des dépenses inhérentes à leur service d'incendie.

4. Le manque d'officiers, et parfois d'effectifs, pour la constitution d'un corps de sapeurs-pompiers. Cette situation malheureuse résulte du fait que les écoles d'officiers n'ont pour ainsi dire plus fonctionné depuis 1940.

5. L'inspection des services d'incendie, telle qu'elle existait jusqu'au 1^{er} décembre 1947, était inopérante; les inspecteurs étaient trop âgés et non rémunérés.

6. Le fait que les petites communes manquent de distribution d'eau.

II. — Réorganisation.

1^o *Inspection des Services d'incendie.* — La première mesure fut de créer une nouvelle inspection avec des éléments compétents et encore jeunes, recrutés parmi les officiers pompiers en fonction. Le 1^{er} août 1947, le major Morant, commandant des sapeurs-pompiers de Bruxelles, était appelé aux fonctions d'inspecteur général et cinq inspecteurs et quatre inspecteurs-adjoints furent nommés par arrêté ministériel du 1^{er} décembre 1947.

Ces inspecteurs seront rémunérés pour cette tâche supplémentaire qui leur incombe. Le Département estime, en effet, que si l'on accorde une indemnité suffisante aux inspecteurs, s'ils reçoivent des instructions bien précises de l'Inspecteur général et s'ils sont soumis, de la part de celui-ci, à un contrôle sérieux, on pourra compter de leur part sur un travail constructif.

De heer De Taeye, lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, verslaggever van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken voor de begroting 1947, wees insgelijks op het volslagen of gedeeltelijk in gebreke blijven van de gemeentebesturen in de organisatie van hun brandweerdiensten (*Parl. stuk, n° 82, 1946-1947*).

Indien deze toestand sedertdien, weliswaar, een weinig verbeterd is, blijkt hij niettemin in zijn geheel nog bedenkelijk.

Welke zijn de redenen er van ?

1. De oorlogsomstandigheden hebben zekere gemeentelijke brandweerkorpsen, waarvan de middelen ontoereikend blijken om doelmatig bij grote branden op te treden, zeer verarmd.

2. Een groot aantal gemeenten verwaarlozen of weigeren zich te gedragen naar de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 Maart 1935, waarbij de verplichtingen inzake brandweer worden opgelegd.

3. De financiële tekorten van sommige gemeenten zetten deze er toe aan besparingen te willen doen door afschaffing of vermindering van de kosten betreffende de brandweerdienst.

3. Het ontbreken van officieren en soms ook van manschappen voor de oprichting van een brandweerkorps. Deze ongelukkige toestand is te wijten aan het feit, dat de scholen voor officieren sedert 1940 om zo te zeggen niet meer bestaan.

5. Zoals ze tot op 1 December 1947 bestond, was de Inspectie van de brandweerdiensten zonder uitwerking; de inspecteurs waren te oud en bovendien niet bezoldigd.

6. Het feit, dat de kleine gemeenten geen waterleiding hebben.

II. — Reorganisatie.

1^o *Inspectie van de Brandweerdiensten.* — Als eerste maatregel werd er overgegaan tot de oprichting van een nieuwe inspectie met jonge en bevoegde krachten, aangeworven tussen de beste in dienst zijnde brandweerofficieren. De heer Majoor Morant, bevelhebber van het Brandweerkorps van de stad Brussel, werd op 1 Augustus 1947 tot Inspecteur-Generaal aangesteld; vijf inspecteurs en vier adjunct-inspecteurs werden bij Ministerieel besluit van 1 December 1947 benoemd.

Deze inspecteurs zullen voor de hun opgelegde bijkomende taak bezoldigd worden. Wanneer hun een voldoende vergoeding voor hun werk zal toegestaan worden, indien zij vanwege de Inspecteur-Generaal nauwkeurige onderrichtingen zullen ontvangen en verder aan een ernstige controle zullen onderworpen worden, zal men van hun kant op opbouwend werk mogen rekenen.

Il est, d'autre part, indispensable de donner aux inspecteurs les moyens d'action qui s'imposent, sous peine de voir leur mission inopérante. Des crédits sont donc prévus pour leurs frais de route, de séjour et d'utilisation de véhicules.

2° Ecoles de pompiers. — La nécessité de former de nouveaux officiers pompiers s'impose d'urgence pour le pays.

Jusqu'à présent, malgré l'inscription de crédits aux budgets des deux exercices précédents, il a été impossible de réaliser le fonctionnement d'écoles. La carence de l'Inspection des Services d'incendie en était une des principales causes. Actuellement, rien n'empêche de créer les écoles et même une école centrale où il y aurait une unité de doctrine et de méthode.

Un crédit de 250,000 francs a été prévu à cette fin. Il sera probablement insuffisant, car lorsque le projet de budget a été élaboré, l'Inspection des Services d'incendie ne fonctionnait pas encore et je manquais des données complètes.

3° Achat de matériel d'incendie. — Les inspecteurs sont occupés actuellement à établir un inventaire du matériel d'incendie existant dans les communes. Ils constituent, sous la direction de l'Inspecteur général, un programme d'ensemble des besoins du pays en matériel.

Le Comité du Budget ayant marqué son accord le 9 octobre 1947 sur le taux de 50 % pour l'intervention de l'Etat dans les dépenses d'acquisition de matériel d'incendie faites par les communes, un crédit de 2,000,000 de francs a été inscrit (« Dépenses exceptionnelles », art. 19-2) pour subsidier les achats de l'espèce. Cette somme est notoirement insuffisante, mais le Ministre ne pouvait solliciter un montant supérieur, attendu qu'il ne disposait pas d'éléments adéquats lors de l'élaboration du projet de budget de son Département. Il ne sera fixé que lorsque l'Inspecteur général des Services d'incendie lui aura transmis son programme d'ensemble. Un dépassement de crédit devra alors être demandé s'il y a lieu.

4° Groupes mobiles. — Le maintien des Groupes mobiles a déjà suscité bien des discussions et lors de l'examen des budgets des exercices précédents, le Ministre a fait valoir les raisons qui militaient en faveur de la conservation de ces unités.

La raison principale consiste dans la carence des services d'incendie. Dans le rapport fait au nom de

Het is, overigens, onontbeerlijk dat de inspecteurs over de nodige middelen, die zich opdringen, beschikken, om hun opdracht naar behoren te kunnen vervullen. Er werden dan ook kredieten voorzien voor hun reis- en verblijfkosten, alsook voor het gebruik van autowagens.

2° Scholen voor brandweermannen. — De noodzakelijkheid nieuwe brandweerofficieren te vormen, dringt zich ten eerste op.

Niettegenstaande de kredieten, op de begrotingen van de twee vorige dienstjaren ingeschreven, was het tot op heden onmogelijk tot de oprichting van scholen over te gaan. Het in gebreke blijven van de inspectie der Brandweerdiensten was er één van de voornaamste oorzaken van. Thans belet niets meer de oprichting van scholen en zelfs van een centrale school waar eenzelfde leer en methode zouden toegepast worden.

Te dien einde werd een krediet van 250,000 frank voorzien. Dit bedrag zal waarschijnlijk onvoldoende zijn, daar de Inspectie der Brandweerdiensten op het ogenblik dat de begroting opgemaakt werd, nog niet in werking was getreden en bijgevolg, kon de Minister nog over geen volledige gegevens beschikken.

3° Aankoop van brandweermaterieel. — De inspecteurs houden zich tegenwoordig onledig met het opmaken van inventarissen van het bestaande brandweermaterieel in de gemeenten. Zij stellen thans, onder de leiding van de Inspecteur-Generaal een programma samen van de behoeften aan materieel voor het gehele land.

Daar het Begrotingscomité op 9 October 1947 zijn toestemming verleend heeft voor een Staatstussenkompst van 50 t.h. in de uitgaven tot aankoop van brandweermaterieel, door de gemeenten gedaan, werd een krediet van 2,000,000 frank ingeschreven (Uitzonderlijke uitgaven, art. 19-2) ten einde soortgelijke aankopen te subsidiëren. Deze som is klaarblijkelijk ontoereikend, doch gezien de Minister bij het opmaken van de begroting van zijn Departement over geen voldoende gegevens beschikte, kon hij onmogelijk een groter bedrag aanvragen. Hij zal slechts weten waaraan hij zich te houden heeft, nadat de heer Inspecteur-Generaal hem zijn algemeen programma zal voorgelegd hebben. Een overschrijding van krediet zal dan, indien nodig, moeten aangevraagd worden.

4° Mobiele Groepen. — Het behoud van de Mobiele Groepen heeft reeds veel stof geleverd tot discussie. Tijdens de bespreking van de vorige begrotingen, heeft de Minister de redenen, welke pleiten voor het behoud van deze groepen, te kennen gegeven.

De hoofdreden bestaat vooral in het in gebreke blijven van de brandweerdiensten. In zijn verslag,

la Commission de l'Intérieur pour le budget de 1947, M. De Taeye, rapporteur, a exposé l'activité de ces Groupes mobiles et leur répartition.

Le Ministre a maintenu les unités à titre provisoire et il ne peut envisager leur suppression, car ce serait se désintéresser du péril qui pèse, dans certains points du territoire, menacer la population en cas de sinistres graves.

Il importe d'ailleurs de ne pas perdre de vue que la mission principale dévolue aux Groupes mobiles consiste à combattre les suites de catastrophes nationales de quelque nature qu'elles soient, concurremment avec les troupes de génie jugées encore insuffisantes. Mais à la demande des autorités locales, le Groupe mobile fut bientôt appelé à intervenir, à titre supplétif, dans les incendies graves pour lesquels les moyens de défense locaux étaient jugés insuffisants.

Dès que la réorganisation des services d'incendie sera effective, la question de l'existence du Corps National des Groupes mobiles sera réexaminée. On envisage d'ailleurs d'intégrer ces unités supplétives dans toute l'organisation future des services d'incendie.

Le crédit de 7,291,000 francs prévu pour le fonctionnement des Groupes mobiles comprend le paiement du personnel (140 agents, officiers compris), l'acquisition de matériel et d'équipement, achat de carburant et lubrifiant, frais de téléphone; eau, gaz, électricité, etc.

III. — Conclusions.

Il importe que les communes se conforment aux dispositions de l'arrêté du 15 mars 1935 et qu'elles organisent un corps de sapeurs-pompiers avec le matériel approprié, ou bien qu'elles concluent une convention avec une ou plusieurs autres communes.

Tout le problème de la lutte contre le feu doit donc être revu, sans toutefois préjudicier à l'autonomie communale.

Le Ministre a dès lors décidé de créer une Commission au sein du Département, aux fins d'étudier les multiples aspects de cette importante question et d'établir la meilleure formule possible. Il escompte obtenir les résultats très prochainement.

Les communes seront représentées au sein de la Commission, car elles devront participer à la réorganisation.

De son côté l'Etat envisage de coordonner, par voie légale, tous les moyens d'action et ressources dont on doit pouvoir disposer pour combattre le feu avec l'efficacité désirable.

in naam van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken voor de begroting van 1947 opgemaakt, heeft de heer De Taeye, verslaggever, de activiteit en de verdeling van de Mobiele Groepen uiteengezet.

De Minister heeft deze eenheden voorlopig behouden en hij kan de afschaffing er van nog niet in overweging nemen wegens het gevaar, dat op zekere plaatsen van het grondgebied, de bevolking kan bedreigen, in geval van zware rampen.

Men mag, overigens, niet uit het oog verliezen, dat de voornaamste opdracht, toevertrouwd aan de Mobiele Groepen, bestaat in het bestrijden van nationale rampen van om het even welke aard en dit in samenwerking met de nog onvoldoende geachte genietroepen. Na kortelijd echter werd beroep gedaan op de Mobiele Groep, op aanvraag van de plaatselijke overheden, om bij grote branden waarvoor de lokale bestrijdingsmiddelen ontoereikend bleken, als aanvullende kracht op te treden.

De bestaanskwestie van het Nationaal Korps van de Mobiele Groepen zal opnieuw onderzocht worden op het ogenblik dat de reorganisatie van de brandweerdiensten een voldongen feit zal zijn. Men voorziet ten andere de inschakeling van deze aanstellende hulpeenheden in de toekomstige organisatie van de brandweerdiensten.

Het krediet van 7,291,000 frank, voorzien voor de werking van de Mobiele Groepen, bevat de betaling van het personeel (140 agenten, officieren inbegrepen), de aanschaffing van materieel en uitrusting, aankoop van brandstoffen en smeermiddelen, telefoonkosten, water, gas, electriciteit, enz.

III. — Conclusies.

De gemeenten moeten zich gedragen naar de bepalingen van het Koninklijk besluit van 15 Maart 1935 door, hetzij een brandweerkorps met het geschikte materieel in te richten, hetzij een overeenkomst te sluiten met één of meer andere gemeenten.

Geheel het probleem van de brandbestrijding moet dus herzien worden, zonder nochtans de gemeentelijke autonomie in 't gedrang te brengen.

Ten einde de menigvuldige zijden van deze belangrijke kwestie te bestuderen en de best geschikte formule vast te stellen, heeft de Minister besloten in de schoot van het Departement een Commissie samen te stellen. Hij voorziet, dat de uitslagen niet lang op zich zullen laten wachten.

De gemeenten zullen in de schoot van deze Commissie vertegenwoordigd zijn, daar zij insgelijks aan de reorganisatie zullen moeten deelnemen.

Van zijn kant zal de Staat, langs wettelijke weg, alle middelen aanwenden waarover moet worden beschikt om het vuur met de meeste doelmatigheid te bestrijden.

B. — SÉCURITÉ CIVILE.

Le problème de la sécurité civile, c'est-à-dire l'étude et la réalisation des mesures de protection de la population civile en temps de guerre, est une question d'une importance capitale pour un pays comme la Belgique, en raison de sa position particulière sur l'échiquier européen.

Il va de soi qu'une politique de protection de la population en temps de guerre doit être étudiée et préparée dans ses moindres détails en temps de paix, si l'on veut éviter de devoir recourir, le cas échéant, à des improvisations désastreuses.

A côté de l'organisation rationnelle des services d'incendie du royaume, les tâches qui doivent incomber au Service de la Sécurité civile comprennent notamment :

1. La conception d'un plan de mobilisation civile de la Nation en cas de conflits internationaux.

2. La mise au point d'un programme pour le recrutement et la formation d'officiers de défense civile, volontaires et permanents.

3. L'étude du plan d'évacuation coordonné des centres vulnérables du pays en cas de tension internationale.

4. La réglementation en matière de constructions nouvelles, tant publiques que privées, en ce qui concerne le domaine de la sécurité civile.

5. L'étude des armes nouvelles et du matériel de protection, contrôle et réglementation de la fabrication, fonctionnement de laboratoires de recherches.

6. La mise au point et entretien du réseau de renseignements et d'alerte. Coordination des moyens de liaison à la lumière des progrès faits en radio-communication.

7. L'étude et la coordination des tâches incombant aux divers services d'aide et d'assistance du royaume, en cas de conflit (Croix-Rouge, hôpitaux, pompiers, formations spécialisées de Sécurité civile, etc.).

Pour l'étude de ces problèmes extrêmement complexes et pourtant d'importance capitale, un arrêté du Régent du 20 janvier 1946 (*Moniteur* du 16 mars 1946) a créé au sein du Département le Conseil Supérieur de la Sécurité Civile, organisme consultatif qui a pour mission de faire au Département toutes suggestions propres à promouvoir l'organisation et le fonctionnement de la Sécurité civile.

B. — BURGERLIJKE VEILIGHEID.

De kwestie van de Burgerlijke Veiligheid, i.e.z. de bestudering en de verwezenlijking van de beschermingsmaatregelen van de burgerbevolking in oorlogstijd, is een probleem van groot belang voor een land als België, uit hoofde van zijn bijzondere ligging op het Europees schaakbord.

Het spreekt vanzelf, dat een beschermingspolitiek van de burgerlijke bevolking in oorlogstijd reeds in vreedstijd tot in de minste punten moet voorbereid en bestudeerd worden indien men wil vermijden gebeurlijk tot rampspoedige improvisaties te moeten overgaan.

Benevens de rationele organisatie van de brandweerdiensten van het Rijk worden aan de Burgerlijke Veiligheid onder meer nog volgende taken opgelegd :

1. Het opmaken van een burgerlijk mobilisatieplan van de natie in geval van internationale conflicten.

2. Het uitwerken van een programma voor aanwerving en vorming van burgerlijke vrijwillige en bestendige beschermingsofficieren.

3. De studie van een gecoördineerd evacuatieplan van de meest blootgestelde centra, in geval van internationale spanning.

4. De reglementering inzake nieuwe gebouwen, zowel openbare als private, wat betreft de burgerlijke veiligheid.

5. De studie van de nieuwe wapens en van het beschermingsmaterieel — controle en regeling van de fabricatie — werking van de laboratoria voor opzoekingen.

6. Rectificatie en onderhoud van het inlichtings- en alarmnet. Coördinatie van de verbindingsmiddelen in voorband met de vorderingen in zake radio-verbindingen gemaakt.

7. De studie en de coördinatie van de aan de hulp- en bijstandsdiensten van het Rijk opgelegde taken in geval van conflict (Rood-Kruis, hospitalen, brandweerdiensten, bijzondere formaties van Burgerlijke Veiligheid, enz.).

Ten einde deze zeer ingewikkelde en nochtans allereerst problemen te bestuderen, heeft een besluit van de Regent dd. 20 Januari 1946 (*Staatsblad* van 16 Maart 1946), in de schoot van het Departement de Hoge Raad voor de Burgerlijke Veiligheid opdracht aan het Departement alle voorstellen te doen opgericht. Dit raadgevend organisme heeft tot met het doel de organisatie en de werking van de Burgerlijke Veiligheid te bevorderen.

I. — *Situation actuelle.*

1° *Conseil supérieur de la Sécurité civile.* — Le Conseil supérieur réunit les personnalités les plus éminentes de nos Universités, du monde médical, scientifique et militaire, dont la compétence ressortit aux différents aspects sous lesquels se présente le problème de la protection de la population en temps de paix et en temps de guerre.

L'arrêté organique prévoit le fonctionnement d'un Comité de Surveillance, à charge du budget de la Sécurité civile, ainsi que l'accomplissement de missions à l'étranger.

2° *Laboratoires de recherches.* — La création de laboratoires doit permettre l'étude des moyens de défense contre les effets des nouveaux engins de guerre, suivant les propositions introduites par le Conseil supérieur de la Sécurité civile.

Le fonctionnement de deux laboratoires est prévu :

a) Laboratoire de recherches pour la protection contre les gaz et les aérosols (Prof^r Bacq, de Liège);

b) Laboratoire de recherches pour la protection contre les substances radioactives (Prof^r Maisin, de Louvain).

3° *Matériel de détection et de neutralisation.* — Le public croit généralement que les radiations atomiques tuent actuellement tous les êtres vivants qui y sont exposés.

Or, il ressort des rapports communiqués par les autorités alliées, notamment sur les bombardements de Hiroshima et de Nagasaki, et les expériences de Bikini, qu'il est dans le domaine des possibilités d'envisager de sauver la plus grande partie des personnes qui n'ont pas été tuées sur le coup ou brûlées trop grièvement.

Il importe que les laboratoires précités puissent utiliser et expérimenter ces appareils, en vue de poursuivre leurs recherches.

4° *Réseau de renseignements et d'alerte.* — Suite à l'avis émis à l'unanimité des voix des membres du Conseil supérieur, le Département a maintenu la décision de conserver le réseau d'alerte et de C.P.R.A. (Centres provinciaux de renseignements et d'alerte) et de procéder à l'exécution des mesures indispensables pour assurer un entretien normal des installations existantes.

Tant que le désarmement contrôlé par l'O.N.U. ne sera pas entré dans la phase des réalités et que nos puissants voisins n'auront pas effectué le démontage de leurs réseaux d'alerte, il est sage de continuer en Belgique à les entretenir.

I. — *Huidige toestand.*

1° *Hoge Raad voor de Burgerlijke Veiligheid.* — De Hoge Raad bestaat uit de meest vooraanstaande personaliteiten van onze Universiteiten, van de medische, wetenschappelijke en militaire kringen, waarvan de bevoegdheid zich uitstrekt tot al de verschillende aspecten onder dewelke het probleem van de bescherming van de burgerbevolking in vredes- en oorlogstijd zich voordoet.

Het organiek besluit voorziet de werking van een Toezichtscomité ten laste van de begroting van de Burgerlijke Veiligheid alsook de verwezenlijking van opdrachten in het buitenland.

2° *Laboratoria voor opzoekingen.* — Het oprichten van laboratoria moet de studie van de beschermingsmiddelen tegen nieuwe oorlogswapens, volgens de voorstellen door de Hoge Raad voor de Burgerlijke Veiligheid ingediend, toelaten.

De werking van twee laboratoria is voorzien :

a) Laboratorium voor opzoekingen met het oog op de bescherming tegen de giftgassen en de aerosols (Prof. Bacq van Luik);

b) Laboratorium voor opzoekingen met het oog op de bescherming tegen de radio-actieve bestanddelen (Prof. Maisin van Leuven).

3° *Verkenning- en neutralisatiematerieel.* — Het publiek is de mening toegedaan, dat de atomische uitstralingen tegenwoordig alle daaraan blootgestelde levende wezens doodt.

Welnu, uit de verslagen opgemaakt door de geallieerde overheden, inzonderheid over de bombardementen van Hiroshima en Nagasaki, en de proefnemingen te Bikini, blijkt dat er mogelijkheid bestaat het grootste gedeelte van de niet op slag gedode of te zwaar verbrande personen, te redden.

Het is van belang, dat voornoemde laboratoria bedoelde apparaten zouden gebruiken en de nodige proefnemingen ernaar doen, met het oog op de voortzetting van hun opzoekingen.

4° *Inlichtings- en alarmnet.* — Als gevolg op het advies, bij eenparigheid van stemmen door de leden van de Hoge Raad uitgebracht, heeft het Departement besloten het alarmnet en de P.I.A.C. (Provinciaal Inlichtings- en Alarmcentra) te behouden en verder tot de uitvoering van al de nodige maatregelen over te gaan, ten einde aan de bestaande inrichtingen een normaal onderhoud te verzekeren.

Zolang de ontwapening onder het toezicht van de U.N.O., niet in het stadium van de werkelijkheid zal getreden zijn, en onze machtige buren niet tot de afbraak van hun alarmnet overgegaan zijn, is het geraadzaam het onderhoud er van in België voort te zetten.

C'est une assurance pour l'avenir. A remarquer que les travaux de remise en état ont été réalisés au cours de l'année 1947 et que le crédit prévu pour 1948 est uniquement destiné à l'exécution de travaux d'entretien et de certaines réparations. Il ne s'agit donc ici que d'une mesure conservatoire dont personne ne songerait à contester la nécessité.

II. — Réorganisation.

Un aperçu de cette réorganisation est esquissé au début du § B ci-dessus.

Pour ne pas retomber dans les erreurs qui ont caractérisé la période d'avant 1940, un programme précis et coordonné doit être conçu.

III. — Conclusions.

Une législation adéquate pourra être proposée dès que les conclusions de la Commission mixte de la Défense Nationale seront connues.

Le Parlement sera appelé à se prononcer à ce sujet.

Examen des articles et questions diverses s'y rapportant. — Voir les annexes de ce rapport.

Le budget du Ministère de l'Intérieur pour 1948 a été admis par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

Le rapport a été admis à l'unanimité.

Le Rapporteur,
G. BACCUS.

Le Président,
Fr. VAN CAUWELAERT.

Dit is een verzekering voor de toekomst. Er dient opgemerkt, dat de werken van het terug in staat stellen tijdens het jaar 1947 uitgevoerd werden en dat het krediet voorzien voor 1948, alleen voor de uitvoering van onderhoudswerken en zekere herstellingen bestemd is. Het gaat hier dus enkel over een bewaringsmaatregel, waarvan niemand de noodzakelijkheid zou durven betwisten.

II. — Reorganisatie.

Een kort overzicht van deze reorganisatie werd bij het begin van § B hierboven geschetst.

Ten einde in de dwalingen welke de periode van vóór 1940 kenmerkten niet meer te hervallen, dient een nauwkeurig en gecoördineerd programma worden opgesteld.

III. — Conclusies.

Een wetgeving die aan de vereisten beantwoordt zal kunnen voorgesteld worden zodra de conclusies van de gemengde Commissie voor de Landsverdediging bekend zijn.

Het Parlement zal zich dan daarover moeten uitspreken.

Bespreking der artikelen en diverse daarmee verband houdende kwesties. — Zie de bijlagen bij dit verslag.

De Begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor 1948 werd met 11 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen goedgekeurd.

Het verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
G. BACCUS.

De Voorzitter,
Fr. VAN CAUWELAERT.

ANNEXES.**QUESTION 1 (DEPUTATIONS PERMANENTES).**

Les Députations permanentes ne dépassent-elles pas leur rôle lorsqu'elles rejettent des barèmes et des cadres ?

RÉPONSE.

Conformément aux prescriptions des articles 111 et 122 de la loi communale, de l'article 58 du Code rural et de l'article premier de la loi du 21 décembre 1927, les décisions des conseils communaux portant fixation des traitements des agents communaux sont soumises à l'approbation de la députation du Conseil provincial.

Par contre, les décisions concernant la fixation du cadre du personnel ne sont pas soumises à l'approbation du collège provincial.

Le collège des députés permanents devra seulement intervenir lorsque les décisions en question auront fait l'objet d'un arrêté de suspension de la part du gouverneur de province, par application de l'article 86 de la loi communale, et que le collège provincial sera en conséquence appelé à se prononcer sur le maintien ou la levée de la décision.

QUESTION 2 (TRAVAUX PUBLICS).

L'autonomie communale ne pourrait-elle pas être mieux garantie et une décentralisation ne pourrait-elle intervenir, notamment en matière d'urbanisation ?

RÉPONSE.

Avant de pouvoir répondre à la question posée, il convient de demander des renseignements au Département des Travaux Publics, qui a dans ses attributions les questions relatives à l'urbanisation.

D'après les renseignements ainsi obtenus, il sera possible d'examiner si des mesures s'imposent en vue de mieux garantir sous ce rapport l'autonomie communale et si une décentralisation s'impose en matière d'urbanisation.

QUESTION 3 (DÉFICIT DE GUERRE DES COMMUNES).

Le Ministère compte-t-il prendre des mesures, indépendamment des 2 ½ milliards et du milliard, en ce qui concerne l'amortissement des déficits de guerre des communes ?

RÉPONSE.

La détermination des déficits ou accroissements de déficits occasionnés aux communes par la guerre implique que soit connu, pour chaque localité déficitaire à la clôture du compte de l'exercice 1945,

BIJLAGEN.**VRAAG 1 (BESTENDIGE DEPUTATIES).**

Gaan de Bestendige deputaties hun rol niet te buiten wanneer ze barema's en kaders afkeuren ?

ANTWOORD.

Ingevolge de voorschriften van de artikelen 111 en 122 der gemeentewet, van artikel 58 van het Landelijk Wetboek en van artikel 1 der wet van 21 December 1927, zijn de beslissingen der Gemeenteraden, waarbij de jaarwedden van het gemeentepersoneel worden bepaald, onderworpen aan de goedkeuring der Deputatie van de provinciale Raad.

Daarentegen zijn de beslissingen tot vaststelling van het personeelskader niet aan de goedkeuring van het provinciaal College onderworpen.

Het Deputatiecollege moet slechts tussen komen wanneer de betrokken beslissingen het voorwerp hebben uitgemaakt van een schorsingsbesluit van de heer Provinciegouverneur en het provinciaal College er derhalve toe geroepen is, bij toepassing van artikel 86 der gemeentewet, dit besluit al dan niet te handhaven.

VRAAG 2 (OPENBARE WERKEN).

Kan de gemeente-autonomie niet beter worden gewaarborgd en kan er geen decentralisatie komen namelijk inzake urbanisatie ?

ANTWOORD.

Alvorens op de gestelde vraag te kunnen antwoorden dienen inlichtingen gevraagd aan het Departement van Openbare Werken onder wiens bevoegdheid de aangelegenheden inzake urbanisatie ressorteren.

Aan de hand van de aldus bekomen inlichtingen zal het mogelijk zijn na te gaan of maatregelen zich opdringen om in dat opzicht de gemeentelijke autonomie beter te waarborgen en of een decentralisatie inzake urbanisatie zich opdringt.

VRAAG 3 (OORLOGSTEKORT DER GEMEENTEN).

Is het Ministerie van zins, buiten de 2 ½ milliard en het milliard, andere maatregelen te nemen wat betreft de delging van de oorlogstekorten van de gemeenten ?

ANTWOORD.

Om de tekorten of de verhogingen van tekort die de oorlog aan de gemeenten heeft berokkend te bepalen, is het nodig, voor iedere met een tekort sluitende localiteit, bij het afsluiten van de rekening voor het

notamment le montant total et définitif de ses dépenses anormales de guerre remboursables par l'État.

Les déclarations produites à ce jour par les communes ne comportent encore qu'une partie des dépenses de l'espèce; elles doivent être suivies de relevés complémentaires portant sur certaines catégories de dépenses.

Le Gouvernement a estimé devoir attendre d'être mis en possession de ces éléments avant de reprendre l'examen de la reprise éventuelle, par l'État, des déficits de guerre.

QUESTION 4 (UNION DES VILLES).

N'y a-t-il pas lieu de repérer la subvention à 300,000 francs ? Pourquoi a-t-elle été diminuée ?

RÉPONSE.

Fixée à 18,750 francs pour chacun des exercices 1939 et 1940, la subvention à l'Union des Villes et Communes belges a été majorée, pendant les années de guerre, pour permettre à cet organisme de faire face aux difficultés provoquées par les hostilités. Elle fut maintenue, à titre exceptionnel, à 391,000 francs pour les exercices 1945 et 1946. Cependant, dès le début de 1946, le Gouvernement décida d'en provoquer une réduction progressive au cours des années ultérieures. La diminution prévue pour l'exercice 1948 est la seconde d'un programme qui tend à ramener la subvention à 50,000 francs, montant pouvant être considéré comme correspondant sensiblement à celui d'avant guerre.

Il n'y a donc pas lieu de reporter la subvention à son niveau de 1947.

QUESTION 5 (POLICE DE BRUXELLES).

La subvention est calculée d'après un contrat de 1922. Si l'on se fonde sur ce contrat, la somme de 10 millions ne doit-elle pas être remplacée par une somme de 40 millions ?

RÉPONSE.

La dépêche du 5 mai 1902, par laquelle M. de Trooz, Ministre de l'Intérieur, d'accord avec son collègue des Finances et des Travaux Publics, fit connaître au Bourgmestre de la Ville de Bruxelles qu'il acceptait, sous réserve de l'assentiment du pouvoir législatif quant aux voies et moyens, ses propositions relatives à la participation de l'État, pour 200,000 francs, dans l'accroissement des dépenses de police de la capitale, n'entraîne pas l'obligation formelle de procéder à la majoration du subside envisagé dans la question ci-dessus.

dienstjaar 1945, inzonderheid het totaal en het definitief bedrag van haar abnormale door de Staat terug te betalen oorlogsuitgaven te kennen.

De tot nu toe door de gemeenten ingeleverde aangiften vermelden nog slechts een deel van die uitgaven; zij moeten worden opgevolgd door aanvullende lijsten die betrekking hebben op sommige categoriën uitgaven.

De Regering heeft het nodig geacht, die gegevens af te wachten vooraleer het onderzoek te hervatten van de eventuele overname, door de Staat, van de oorlogstekorten.

VRAAG 4 (BOND DER BELGISCHE STEDEN).

Dient de subsidie voor de Bond der Belgische Steden en Gemeenten niet terug opgevoerd tot 300,000 frank ? Waarom werd zij verminderd ?

ANTWOORD.

Na vastgesteld te zijn geweest op 18,750 frank voor ieder van de dienstjaren 1939 en 1940, werd de subsidie aan de Bond der Belgische Steden en Gemeenten tijdens de oorlogsjaren verhoogd om dit organisme in de gelegenheid te stellen het hoofd te bieden aan de door de vijandelijkheden veroorzaakte moeilijkheden. Zij bleef uitzonderlijk op het bedrag van 391,000 frank voor de dienstjaren 1945 en 1946 behouden. Van bij de aanvang van 1946 besloot de Regering nochtans ze trapsgewijze gedurende de volgende jaren te verminderen. De voor het dienstjaar 1948 voorziene vermindering is de tweede van een programma dat er toe strekt de toelage terug te brengen tot 50,000 frank, bedrag dat kan worden beschouwd als nagenoeg overeenstemmend met dit van vóór de oorlog.

De subsidie moet dus niet tot haar peil van 1947 worden heropgevoerd.

VRAAG 5 (BRUSSELSE POLITIE).

De toelage voor de Brusselse politie wordt berekend volgens een overeenkomst van 1902. Indien op dit contract wordt gesteund, moet de som van 10 miljoen dan niet door 40 miljoen worden vervangen ?

ANTWOORD.

De dienstbrief van 5 Mei 1902, waarbij de heer de Trooz, Minister van Binnenlandse Zaken, akkoord met zijn collega van Financiën en Openbare Werken, aan de Burgemeester van de stad Brussel liet weten dat hij, onder voorbehoud van de instemming van de wetgevende macht wat de Rijksmiddelen betreft, zijn voorstellen aanvaardde in zake de Rijkstussenkomenst, ten belope van 200,000 frank, in de verhoogde politieuitgaven van de hoofdstad, sluit niet de uitdrukkelijke belofte in de in voorgaande vraag bedoelde subsidie te verhogen.

Après avoir été portée à 350,000 francs en 1910, la subvention était de 750,000 francs en 1939 et 1940. Le crédit sollicité pour 1948 représente donc plus de treize fois celui d'avant guerre. Le Gouvernement n'estime pas opportun de provoquer une majoration plus élevée.

QUESTION 6 (ASSISTANCE PUBLIQUE).

Ne conviendrait-il pas d'exercer une pression sur le Ministère de la Santé Publique en vue de la péréquation des subsides à l'Assistance publique ?

RÉPONSE.

L'intervention de l'Etat dans les secours alloués pendant la période de guerre aux personnes nécessiteuses fut supprimée, à partir du 1^{er} janvier 1947, par application de l'arrêté-loi du 19 décembre 1946 abrogeant la réglementation sur le secours civil.

A partir de cette date, les C.A.P. ont repris l'exercice de la mission normale leur confiée par la loi.

Cependant, pendant une période transitoire s'étendant sur les cinq premiers mois de l'année 1947, le Département de la Santé Publique et de la Famille a alloué aux C.A.P., par l'entremise des Fonds d'assistance provinciaux, des subsides spéciaux destinés à aider les établissements charitables à supporter les frais d'assistance leur incombant.

Depuis lors, les C.A.P. doivent éventuellement s'adresser aux communes en vue d'assurer l'équilibre de leur budget.

Si par suite de cette obligation légale, qui a existé de tout temps et qui consiste à couvrir le déficit de la C.A.P., les communes voyaient s'aggraver leur situation financière et se trouvaient, de ce fait, dans l'impossibilité de couvrir leurs dépenses ordinaires malgré un effort fiscal suffisant, le Gouvernement est d'avis que le problème en question doit être résolu dans le cadre des mesures générales à prendre pour 1949 en vue de l'assainissement des finances communales.

En vue d'aider néanmoins les C.A.P. dans leur tâche de réduction des frais des services médicaux et hospitaliers, le Département de la Santé Publique et de la Famille a décidé de prendre à sa charge la moitié des cotisations qui seraient exigées pour l'affiliation des secourus assurables.

Dans ce but, un crédit de 44,000,000 de francs est prévu au budget pour 1948 du Département pré-nommé.

En dehors de cette intervention, aucune subvention n'est allouée par ce Département en faveur de l'Assistance publique.

Na in 1910 op 350,000 frank te zijn gebracht, bedroeg de toelage 750,000 frank in 1939 en 1940. Het voor 1948 aangevraagd krediet vertegenwoordigt dus meer dan dertienmaal dat van vóór de oorlog. De Regering acht het niet gepast, een grotere verhoging voor te stellen.

VRAAG 6 (OPENBARE ONDERSTAND).

Zou het niet nodig zijn druk te oefenen op het Ministerie van Volksgezondheid om de subsidiën aan de Openbare Onderstand aan te passen ?

ANTWOORD.

De tussenkomst van de Staat in de steun gedurende de oorlogsperiode aan behoeftige personen verleend, werd met ingang van 1 Januari 1947 bij toepassing van de besluitwet van 19 December 1946 — houdende afschaffing van de reglementering op de burgerlijke steun — afgeschaft.

Van af deze datum hebben de C.O.O. de uitoefening van de normale zending, hun door de wet opgelegd, hervat.

Nochtans heeft het Departement van Volksgezondheid en van het Gezin gedurende een overgangsperiode, slaande op de 5 eerste maanden van het jaar 1947, aan de C.O.O., door bemiddeling van de provinciale onderstandsfondsen, speciale toelagen verleend bestemd om de liefdadige instellingen de te hunnen laste vallende onderstandskosten te helpen bestrijden.

Sindsdien moeten de C.O.O. eventueel beroep doen op de gemeenten om hun begroting in evenwicht te houden.

Indien de gemeenten, ten gevolge van de wettelijke verplichting — die te allen tijde bestaan heeft — welke zij hebben het tekort van de C.O.O. te dekken, hun financiële toestand zien verergeren en, uit dien hoofde, onmogelijk hun gewone uitgaven kunnen bestrijden, ondanks een voldoende fiskale inspanning, is het de mening van de Regering dat bedoeld probleem zijn beslag moet krijgen binnen het kader van de algemene maatregelen welke, tegen 1949, zullen dienen genomen met het oog op de sanering van de gemeentelijke financiën.

Desniettemin om de C.O.O. te helpen in haar taak de onkosten van de geneeskundige en hospitalisatiediensten te verminderen, heeft het Departement van Volksgezondheid en van het Gezin beslist de helft van de bijdragen, welke zouden geëist worden voor de aansluiting der verzekerbare ondersteunden, te zijnen laste te nemen.

Een krediet van 44,000,000 frank is, met dit doel, op de begroting over 1948 van genoemd Departement voorzien.

Buiten deze tussenkomst wordt door dit Departement geen enkele toelage ten behoeve van de Openbare Onderstand verleend.

QUESTION 7 (RAVITAILLEMENT).

Ne peut-on réaliser une adaptation des subsides alloués aux communes ?

RÉPONSE.

Les subsides alloués aux communes en vue de les indemniser des dépenses auxquelles elles sont astreintes en vue d'assurer le fonctionnement de leurs services du ravitaillement sont octroyés sous forme d'une intervention forfaitaire par habitant.

Cette intervention forfaitaire de l'Etat est fixée d'accord avec le Comité du Budget à l'expiration de la période à laquelle elle se rapporte.

Le montant en est, en effet, fortement influencé par les instructions de M. le Ministre des Importations et du Ravitaillement, qui fixe, avec son collègue des Affaires Economiques, le nombre d'agents nécessaires pour assurer le fonctionnement normal des services communaux du ravitaillement. (En ce comprises les charges résultant de la distribution des bons aux économiquement faibles.)

Pour la fixation de l'intervention forfaitaire de l'Etat en question, il est tenu compte des frais de bureau, de chauffage, d'éclairage, etc. occasionnés par toutes ces activités.

Mon Département alloue aussi une indemnité complémentaire aux communes chargées de l'échange des timbres de rationnement contre des autorisations d'approvisionnement A destinées aux grossistes. Cette indemnité complémentaire est également calculée d'après le nombre d'employés nécessaires à l'exécution de ce travail.

Il résulte de cet exposé que dans la fixation des subsides de l'Etat destinés à couvrir les frais de ravitaillement des communes, il est tenu compte de tous les facteurs qui influencent leurs dépenses.

La Commission estime cependant que les subsides alloués aux communes sont nettement insuffisants.

QUESTION 8 (RECENSEMENT DE LA POPULATION).

Ne peut-on envisager une adaptation des subsides alloués aux communes ?

RÉPONSE.

Les indemnités allouées aux administrations communales pour la rémunération des opérations relatives à la distribution, la reprise, la vérification et le classement des cartes de recensement relatives au recensement général de la population, des maisons et logements, ainsi que du commerce et de l'industrie, sont fixées par l'arrêté du Régent en date du 27 janvier 1948, pris sur proposition du Ministre des Affaires Economiques et des Classes Moyennes.

VRAAG 7 (RAVITAILLERING).

Kan er geen aanpassing geschieden van de subsidiën die aan de gemeenten worden verleend?

ANTWOORD.

De subsidiën welke aan de gemeenten worden toegekend om ze schadeloos te stellen voor de uitgaven welke zij doen om de werking van hun ravitailleringdiensten te verzekeren worden verleend onder vorm van een forfaitaire tussenkomst per inwoner.

Deze forfaitaire Staatstussenkomst wordt in overleg met het Begrotingscomité vastgesteld op het einde van de periode waarop zij betrekking heeft.

Het bedrag er van wordt inderdaad in grote mate beïnvloed door de onderrichtingen van de heer Minister van Invoer en Ravitaillering welke samen met zijn collega van Economische Zaken het aantal bedienden bepaalt dat nodig is om de normale werking van de gemeentelijke ravitailleringdiensten te verzekeren. (De lasten welke het uitreiken der bons aan de economisch-zwakken medebrengt, inbegrepen.)

Bij het vaststellen der forfaitaire Staatstussenkomst in kwestie wordt ook rekening gehouden met de bureelkosten, verwarming, verlichting, enz., welke al die werkzaamheden veroorzaken.

Ook verleent mijn Departement een bijkomende vergoeding aan de gemeenten belast met het omwisselen der ravitailleringsegels tegen de bevoorradingsmachtigingen A aan grossiers. Deze bijkomende vergoeding wordt insgelijks berekend op het aantal bedienden dat nodig is om dit werk te verrichten.

Uit deze uiteenzetting blijkt dat bij het vaststellen der Staatssubsidiën voor de ravitailleringsonkosten der gemeenten rekening gehouden wordt met al de factoren welke hun uitgaven beïnvloeden.

De Commissie is echter van oordeel, dat de aan de gemeenten toegekende subsidiën volstrekt ontoereikend zijn.

VRAAG 8 (VOLKSTELLING).

Kan er geen aanpassing geschieden van de subsidiën die aan de gemeenten worden verleend?

ANTWOORD.

De vergoedingen verleend aan de gemeentebesturen voor de bezoldiging van de werkzaamheden naar aanleiding van het ronddelen, het afhalen, het verifiëren en het rangschikken van de telkaarten betreffende de algemene telling van de bevolking, van de huizen en woonvertrekken en van de handel en nijverheid, worden bepaald bij het Regentsbesluit van 27 Januari 1948, nomen op de voordracht van de Minister van Economische Zaken en Middenstand.

QUESTION 9.

Où en est la nomination des bourgmestres?

RÉPONSE.

Sauf 14, toutes les nominations de bourgmestres ont été faites. (Je suppose qu'au moment où paraîtra le rapport, les propositions soumises à la signature du Régent seront revenues).

Pour 6 communes il y a des présentations, mais l'on n'a pas pu prendre de décision.

Pour 8 communes, il n'y a pas de propositions; pour deux d'entre elles parce que les élections viennent d'avoir lieu et pour une autre parce qu'elle n'est pas encore constituée par la fusion de deux communes, proposée au Parlement.

Géographiquement, les 14 nominations à faire se rapportent à :

- 4 cas pour la province de Brabant;
- 2 cas pour la Flandre orientale;
- 2 cas pour la Flandre occidentale;
- 3 cas pour la province de Namur;
- 2 cas pour la province de Liège;
- 1 cas pour la province d'Anvers.

QUESTION 10 (REGIES COMMUNALES).

Ne peut-on activer l'étude du règlement s'y rapportant?

RÉPONSE.

La mise en exécution de l'arrêté du Régent du 18 juin 1946 exige la création de documents types pour les budgets et les comptes, ainsi que l'instauration d'une enquête dont il conviendra de déduire quels services communaux pourraient être érigés en exploitations autonomes. A l'heure actuelle, seulement quelques-uns de ces documents sont mis au point.

A défaut de personnel, il n'a pu encore être procédé à l'enquête générale.

Il n'est pas à prévoir que le nouveau régime pourra entrer en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1949.

QUESTION 11.

Est-il bien indiqué d'allouer à chaque Gouverneur 100,000 francs à titre d'indemnité pour frais de représentation?

RÉPONSE.

Un arrêté du Régent en date du 30 décembre 1946 avait octroyé aux Gouverneurs une indemnité annuelle forfaitaire de 42,000 francs pour frais de récep-

VRAAG 9.

Hoever staat het met de benoeming van de burgemeesters?

ANTWOORD.

Al de benoemingen van burgemeesters, op 14 na, zijn gedaan. (Ik vermoed, dat bij het verschijnen van dit verslag al de aan de handtekening van de Regent voorgelegde voorstellen zullen teruggekomen zijn.)

Voor 6 gemeenten zijn voordrachten gedaan, doch er kon geen beslissing worden genomen.

Voor 8 gemeenten zijn er geen voorstellen; voor twee er van omdat zo pas verkiezingen hebben plaats gehad, en voor één andere omdat zij nog niet is samengesteld uit de bij het Parlement voorgestelde versmelting van twee gemeenten.

Geographisch hebben de 14 nog uit te voeren benoemingen betrekking op :

- 4 gevallen voor de provincie Brabant;
- 2 gevallen voor Oost-Vlaanderen;
- 2 gevallen voor West-Vlaanderen;
- 3 gevallen voor de provincie Namen;
- 2 gevallen voor de provincie Luik;
- 1 geval voor de provincie Antwerpen.

VRAAG 10 (GEMEENTEBEDRIJVEN).

Kan de bestudering van het desbetreffend reglement niet worden bespoedigd?

ANTWOORD.

De tenuitvoerlegging van het Regentsbesluit van 18 Juni 1946 vereist het opmaken van model-documenten voor de begrotingen en rekeningen, alsmede het instellen van een algemeen onderzoek waaruit zal dienen afgeleid welke gemeentelijke diensten tot zelfstandige bedrijven zouden dienen opgericht. Op het huidig ogenblik zijn slechts enkele van bovenbedoelde documenten uitgewerkt.

Bij gebrek aan personeel kon het algemeen onderzoek nog niet aangevangen worden.

Het is niet te voorzien dat het nieuw regime op 1 Januari 1949 zal kunnen toegepast worden.

VRAAG 11.

Is het wel gepast aan ieder Gouverneur 100,000 frank toe te kennen als vergoeding voor representatiekosten?

ANTWOORD.

Een besluit van de Regent dd. 30 December 1946 had aan de Gouverneurs een jaarlijkse forfaitaire vergoeding van 42,000 frank voor receptiekosten

tions. Cette indemnité devait couvrir tous les frais ordinaires, de toute nature, inhérents à l'exercice de la fonction de gouverneur de province. Un crédit spécial de 200,000 francs était prévu pour les dépenses résultant de réceptions *extraordinaires*. Ce crédit spécial n'était pas mis à la disposition des Gouverneurs sous forme de crédit, mais était géré par le Département de l'Intérieur.

L'expérience a démontré que le système provoque de nombreuses difficultés.

D'une part, le crédit spécial de 200,000 francs (environ 22,000 francs par Gouverneur et par an) était absolument insuffisant, étant donné qu'il devait précisément permettre de faire face aux dépenses résultant de réceptions *extraordinaires* d'une importance telle qu'on ne pouvait pas les considérer comme des charges normales de la fonction de gouverneur de province.

D'autre part, le Département de l'Intérieur ne disposait que d'un crédit global pour toute l'année. Il était donc impossible de rembourser immédiatement aux gouverneurs les frais occasionnés par leurs réceptions *extraordinaires*. Il fallait attendre, en effet, la fin de l'année pour examiner la façon dont il conviendrait éventuellement de répartir proportionnellement le crédit spécial, dans la supposition où le montant total des frais dépasserait les 200,000 francs. Dans maints cas, il était en outre difficile de déterminer si les frais de réception étaient couverts par l'indemnité forfaitaire de 42,000 francs ou tombaient à charge du crédit spécial.

Ces raisons ont amené le Département à réexaminer la question et à octroyer aux Gouverneurs une indemnité forfaitaire unique de 100,000 francs, moyennant suppression du crédit spécial de 200,000 francs pour frais des réceptions *extraordinaires*. La majoration du crédit atteint seulement 322,000 francs (900,000 francs au lieu de 578,000 francs). Ce nouveau système, qui a fait l'objet de l'arrêté du Régent en date du 29 décembre 1947, offre l'avantage de mettre d'avance à la disposition de chaque Gouverneur un crédit fixe et bien déterminé, avec lequel il doit faire face à tous ses frais de représentation, de quelque nature qu'ils soient, sans qu'il soit encore besoin de faire une distinction entre les réceptions ordinaires et *extraordinaires*.

toegekend. Deze vergoeding moest al de gewone onkosten, van welke aard ook, die verbonden zijn aan de uitoefening van het ambt van provinciegouverneur, dekken. Een speciaal krediet van 200,000 frank was voorzien voor de uitgaven voortvloeiende uit de *buitengewone* recepties. Dit speciaal krediet was niet onder vorm van vergoeding ter beschikking gesteld der Gouverneurs maar werd door het Departement van Binnenlandse Zaken beheerd.

De ondervinding heeft uitgewezen dat het systeem talrijke moeilijkheden medebrengt.

Enerzijds, was het bijzonder krediet van 200,000 frank (ongeveer 22,000 frank per Gouverneur en per jaar) volstrekt onvoldoende, gezien het juist moest toelaten het hoofd te bieden aan de uitgaven van de *buitengewone* recepties met een dergelijke belangrijkheid dat men ze niet als normale lasten van het ambt van provinciegouverneur kon beschouwen.

Anderzijds beschikte het Departement van Binnenlandse Zaken slechts over een globaal krediet voor het gehele jaar. Het was dus onmogelijk aan de Gouverneurs aanstonds de onkosten van hun *buitengewone* recepties terug te betalen. Het einde van het dienstjaar moest immers afgewacht worden om de wijze te onderzoeken volgens dewelke het speciaal krediet gebeurlijk evenredig moest verdeeld worden in de veronderstelling dat het totaal bedrag der onkosten 200,000 frank had overtroffen. Daarbij was het in menig geval moeilijk om te bepalen of de receptiekosten gedeekt waren door de forfaitaire vergoeding van 42,000 frank of ten laste van het speciaal krediet vielen.

Deze redenen hebben het Departement er toe aangezet de kwestie opnieuw te onderzoeken en aan de Gouverneurs een enige forfaitaire vergoeding van 100,000 frank toe te kennen met afschaffing van het speciaal krediet van 200,000 frank voor de onkosten der *buitengewone* recepties. De vermeerdering van het krediet bedraagt slechts 322,000 frank (900,000 frank in plaats van 578,000 frank). Dit nieuw systeem dat het voorwerp uitmaakte van het besluit van de Regent dd. 29 December 1947 biedt het voordeel vooraf ter beschikking van iedere Gouverneur een vast en welbepaald krediet te stellen, waarmede zij het hoofd moeten bieden aan alle representatiekosten, van welke aard ook, zonder dat men daarbij nog zal verplicht zijn een onderscheid te maken tussen gewone en *buitengewone* recepties.

QUESTION 12 (ÉPURATION).

Quand l'épuration sera-t-elle terminée et comment se présente la question des revisions ?

RÉPONSE.

I. — ÉPURATION.

L'épuration sera entièrement terminée au cours de cette année.

Les cas qui restent à trancher peuvent être divisés en deux catégories :

1° *Les dossiers en instruction dans les administrations communales et provinciales.*

En général, le retard apporté à la solution des cas est dû au fait que les instructions judiciaires ne sont pas encore terminées ou que les jugements rendus n'ont pas encore été coulés en force de chose jugée.

2° *Les dossiers dont le Département a été saisi.*

L'examen de la plupart des dossiers est terminé. Le vote du projet déposé actuellement à la Chambre des Représentants permettra de mettre en exécution les décisions prises ou à prendre. A défaut de ce texte législatif, tendant à proroger jusqu'au 31 décembre 1948 les dispositions de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944 concernant les emplois publics, aucun projet d'arrêté ne peut être soumis à la signature du Prince Régent lorsqu'il s'agit de modifier des décisions ou d'imposer d'office une sanction disciplinaire.

II. — REVISION.

Aucun texte législatif ne prévoit la revision comme telle.

Toutefois, le Département la prend en considération dans deux cas bien définis :

- 1° Lorsque des faits nouveaux se présentent;
- 2° En cas de lésion des droits de la défense.

Dans ces deux cas, la jurisprudence suivante est appliquée :

Lorsqu'il s'agit d'une décision ressortissant exclusivement à la compétence du Roi ou du Ministre ou d'une décision prise d'office par le Régent en application de l'article 8 de l'arrêté-loi du 8 mai 1944, la revision est opérée directement par l'autorité supérieure.

Lorsque l'autorité supérieure n'a statué que sur appel d'une des parties intéressées, on a estimé qu'il était plus conforme à l'esprit des textes de renvoyer le dossier à l'autorité ayant statué en première

VRAAG 12 (EPURATIE).

Wanneer zal de epuratie voltooid zijn en hoe stelt zich de vraag van de herzieningen ?

ANTWOORD.

I. — EPURATIE.

Zij zal volledig beëindigd zijn in de loop van dit jaar.

De gevallen, welke nog dienen beslecht te worden kunnen in twee categorieën ingedeeld worden :

1° *De nog in onderzoek zijnde dossiers bij de gemeentelijke en provinciale besturen.*

In het algemeen is de vertraging wat de oplossing betreft te wijten aan het feit dat de gerechtelijke onderzoeken nog niet werden beëindigd, of dat de uitgesproken vonnissen nog niet in kracht van gewijsde zijn gegaan.

2° *De dossiers aanhangig gemaakt bij het Departement.*

Het onderzoek van het merendeel is geëindigd. Het stemmen van de thans bij de Kamer der Volksvertegenwoordigers neergelegd ontwerp van wet zal de uitvoering toelaten van de reeds genomen of te nemen beslissingen. Bij gebreke van deze wettekst tot verlenging tot 31 December 1948. van de bepalingen van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944, betreffende de openbare ambten, kan wanneer het gaat over wijziging van beslissingen of ambtshalve oplegging van een tuchtstraf geen enkel ontwerp van besluit aan de handtekening van de Prins Regent onderworpen worden.

II. — HERZIENING.

Geen enkele wettekst voorziet de herziening als dusdanig.

Het Departement neemt ze nochtans in twee wel bepaalde gevallen in overweging :

- 1° Tussenkornst van nieuwe feiten;
- 2° Krenking van de rechten van de verdediging.

In deze twee gevallen wordt de volgende rechtspraak toegepast.

Wanneer het een beslissing geldt, welke uitsluitend tot de bevoegdheid van de Koning of de Minister behoort of wanneer het gaat over een beslissing ambtshalve door de Regent genomen, bij toepassing van artikel 8 van de besluitwet van 8 Mei 1944, wordt de herziening rechtstreeks gedaan door de Hoge Overheid.

Wanneer de Hoge Overheid slechts uitspraak heeft gedaan op beroep van een der belanghebbende partijen, heeft men het meer in overeenstemming geacht met de geest van de teksten, het dossier terug

instance, tout en lui laissant toute liberté d'appréciation quant à la demande de revision.

En ce qui concerne le cas où aucun de ces éléments susceptibles d'être classés parmi les conditions déterminées par la jurisprudence précitée n'est invoqué pour justifier une revision, il y a lieu de faire observer que le projet de loi déposé par M. le Ministre de la Justice offre à ceux qui ont été privés de leurs droits civils et politiques en vertu d'une décision administrative (art. 1 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945), la possibilité d'introduire une action en vue du rétablissement des dits droits.

Le jugement à intervenir peut, en vertu de l'article 16 du projet visé, constituer éventuellement le point de départ d'une revision du point de vue disciplinaire de la décision de l'autorité supérieure.

QUESTION 13 (TRAITEMENT DES BOURGMESTRES).

Ne conviendrait-il pas d'imposer un traitement minimum aux communes?

RÉPONSE.

Conformément aux prescriptions de l'article 103 de la loi communale, il appartient aux Députations des Conseils provinciaux de fixer les traitements des bourgmestres sur proposition des Conseils communaux.

Dans l'état actuel de la législation, il ne pourrait pas dès lors être imposé un traitement minimum aux communes.

QUESTION 14 (MILICIENS DANS LES MINES).

Cette question n'est-elle pas encore réglée (projet de loi)?

RÉPONSE.

Le Département n'a pas encore pu rassembler tous les renseignements demandés par la Commission de l'Intérieur lors de l'examen du projet de loi n° 484 complétant l'article 49 de la loi sur la milice (exemption de service pour les miliciens qui s'engagent à travailler dans les mines pendant un délai de deux ans).

Il est à remarquer que la loi sur la milice devra probablement subir des modifications profondes lorsque la Commission chargée de l'examen du problème militaire aura déposé son rapport. Au moment où il conviendra de revoir l'ensemble de la loi sur la milice, le projet de loi déposé en juillet dernier, tendant à compléter l'article 49 de cette loi, revêtira une moindre importance.

te sturen naar de overheid, welke in eerste instantie uitspraak heeft gedaan en haar tevens de volledige vrijheid van beoordeling te laten over de vraag tot herziening.

Voor het geval dat geen enkel dezer elementen, vatbaar om te worden gerangschikt onder de voorwaarden bepaald bij bovenbedoelde rechtspraak, wordt ingeroepen om een herziening te rechtvaardigen, dient opgemerkt dat het ontwerp van wet betreffende de epuratie inzake burgertrouw, door de heer Minister van Justitie neergelegd, aan diegenen, die werden beroofd van hun burgerlijke en politieke rechten, krachtens een administratieve beslissing (art. 1 van de besluitwet van 19 September 1945) de mogelijkheid biedt een vordering aanhangig te maken tot herstel van bedoelde rechten.

Het tussen te komen vonnis, volgens art. 16 van bedoeld ontwerp, kan eventueel het uitgangspunt zijn van een herziening, uit disciplinair oogpunt van de beslissing van de Hoge Overheid.

VRAAG 13 (WEDDE VAN DE BURGEMEESTERS).

Zou het niet gewenst zijn een minimum-wedde aan de gemeenten op te leggen?

ANTWOORD.

Ingevolge de voorschriften van artikel 103 der gemeentewet, behoort het aan de Deputaties van de provinciale raden de jaarwedden van de burgemeesters, op voorstel van de gemeenteraden, vast te stellen.

In de huidige stand der wetgeving, zou dan ook geen minimumwedde aan de gemeenten kunnen worden opgelegd.

VRAAG 14 (MILICIENS IN DE MIJNEN).

Wordt die zaak nog niet geregeld (wetsontwerp)?

ANTWOORD.

Het Departement heeft nog al de inlichtingen niet kunnen bijeenbrengen welke door de Commissie voor de Binnenlandse Zaken gevraagd werden bij het onderzoek van het wetsontwerp, n° 484, tot aanvulling van artikel 49 der militiewet (dienstontslag voor de miliciens die er zich toe verbinden om gedurende een termijn van twee jaren in de mijnen te werken).

Er valt op te merken dat de militiewet vermoedelijk grondige wijzigingen zal moeten ondergaan wanneer de Commissie belast met het onderzoek van het militair vraagstuk haar verslag zal neergelegd hebben. Op het ogenblik dat de militiewet in haar geheel zal moeten herzien worden, komt het in Juli jl. neergelegd wetsontwerp tot aanvulling van artikel 49 dezer wet van minder belang voor.

QUESTION 15 (DÉPENSES IMPRÉVUES).

Ces 25,000 francs ne sont-ils pas superflus ?

RÉPONSE.

Un crédit de l'espèce est prévu depuis de nombreuses années au budget du Département (voir art. 32 en 1945 : 25,000 francs; art. 32 en 1946 : 25,000 francs; art. 30 en 1947 : 25,000 francs) et existe également dans la plupart des autres budgets. Il a pour but de permettre la liquidation de *petites* dépenses éventuelles pour lesquelles n'existe aucun autre libellé de crédit adéquat (par exemple en 1947 : indemnisation en cas de vol, droit d'inscription à un Congrès scientifique, etc.).

QUESTION 16 (SÉCURITÉ ET HYGIÈNE).

Bien qu'un chapitre soit prévu pour les services sociaux, rien n'est prévu pour la sécurité et l'hygiène des services centraux.

RÉPONSE.

La question de l'institution d'organes de sécurité et d'hygiène dans les services et établissements centraux du Ministère de l'Intérieur n'a, en aucune façon, été perdue de vue. Il est cependant difficile, pour ne pas dire impossible, au Département de poursuivre ses réalisations dans ce domaine, étant donné que les locaux occupés actuellement par les services du Ministère de la Défense Nationale seront vraisemblablement mis, dans un délai assez rapproché, à la disposition du Ministère de l'Intérieur pour y centraliser tous ses services, y compris ceux qui sont actuellement hébergés dans des immeubles particuliers de la ville.

Il apparaît dès lors prématuré de continuer les travaux d'aménagement en question.

Il va de soi que lorsque le regroupement susvisé aura été réalisé, les mesures nécessaires seront prises en vue de l'institution d'organes de l'espèce.

QUESTION 17 (ENTRETIEN DES TOMBES).

Quelle est l'origine de la répartition entre deux associations ?

RÉPONSE.

L'entretien des tombes à charge de l'Etat est assuré par les Associations « Nos Tombes » et « Le Souvenir Belge », moyennant l'octroi d'un subside.

VRAAG 15 (ONVOORZIENE UITGAVEN).

Zijn die 25,000 frank niet overbodig?

ANTWOORD.

Een dergelijk krediet is sinds lange jaren op de begroting van het Departement uitgetrokken (zie art. 32 in 1945, 25,000 frank; art. 32 in 1946, 25,000 frank; art. 30 in 1947, 25,000 frank) en komt ook op bijna alle andere begrotingen voor. Het heeft ten doel de vereffening toe te laten van eventuele *kleine* uitgaven waarvoor geen andere kredietomschrijving geschikt is (b.v. in 1947 : schadeloosstelling in geval van diefstal, inschrijvingsgeld op een wetenschappelijk Congres, enz.).

VRAAG 16 (VEILIGHEID EN HYGIÈNE).

Hoewel er een hoofdstuk wordt voorzien voor de sociale diensten, wordt niets voorzien voor de veiligheid en de hygiëne der centrale diensten?

ANTWOORD.

De kwestie van het invoeren van organen voor de veiligheid en de hygiëne in de centrale diensten en inrichtingen van het Ministerie van Binnenlandse Zaken werd geenszins uit het oog verloren. Het zal nochtans, voor het Departement, moeilijk zijn, zoniet onmogelijk, iets verder uit te werken op dit gebied, aangezien de thans door de diensten van het Ministerie van Landsverdediging betrokken lokalen waarschijnlijk binnen betrekkelijk korte tijd ter beschikking van het Ministerie van Binnenlandse Zaken zullen worden gesteld om er al de diensten samen te brengen die nu in private gebouwen van de stad zijn ondergebracht.

Het lijkt derhalve voorbarig, bedoelde inrichtingswerken voort te zetten.

Het spreekt vanzelf dat wanneer de hogerbedoelde hergroepering zal zijn voltooid, de nodige maatregelen zullen worden genomen met het oog op de invoering van bedoelde organen.

VRAAG 17 (ONDERHOUD DER GRAVEN).

Waaruit spruit de verdeling tussen twee verenigingen voort ?

ANTWOORD.

Het onderhoud der graven ten laste van de Staat wordt verzekerd door de Verenigingen « Onze Graven » en « Le Souvenir Belge » mits de toekenning van een subsidie.

Historique.

1. L'Association « Nos Tombes » fut créée en 1920, sous la présidence de M^{me} la comtesse d'Oultremont et de M^{me} la baronne Maurice Lemonnier. Ses statuts ont été publiés au supplément du *Moniteur Belge* du 21 juin 1923.

2. L'Association « Le Souvenir Belge » fut fondée le 18 août 1914 par M. Knapen, en souvenir de son frère qui commanda le 3^e Lanciers et tomba le 10 août 1914.

Ses statuts, publiés en 1922, ont été modifiés en 1937.

Ces deux Associations ont pour objet de perpétuer le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la Patrie.

Le 30 décembre 1920, les deux Associations conclurent avec le Ministre de la Défense Nationale un accord en vertu duquel elles s'engageaient à assurer l'entretien des sépultures à désigner par le Service des Sépultures, moyennant l'octroi d'un subside.

En 1928, le Service des Sépultures fut transféré au Ministère de l'Intérieur et c'est en vertu d'un nouvel accord en date du 10 juin 1928 que le Ministère de l'Intérieur confia l'entretien des cimetières à ces deux Associations.

En vertu de l'accord du 30 septembre 1941 annexé au contrat du 10 juin 1928, les deux Associations furent chargées de l'entretien des tombes alliées négligées par suite de la guerre.

La situation actuelle est réglée par les engagements du 15 mai 1945.

Les deux Associations qui, moyennant un subside, ont assuré pendant vingt-cinq ans l'entretien des tombes, ont pu, grâce à leur expérience, former un personnel qui est entièrement à la hauteur de la tâche à remplir.

L'organisation de pépinières pour plantes d'ornement leur permet d'assurer dans les meilleures conditions les ornements de fleurs et de plantes.

Dans le rapport fait au nom de la Commission, M. le député De Winde a tenu à rendre aux deux Associations un hommage mérité, dans les termes suivants :

« A l'exception de quelques cimetières communaux, où l'entretien est assuré par les communes, les cimetières militaires belges et les tombes de militaires belges inhumés dans les pelouses d'honneur

Voorgeschiedenis.

1. De Vereniging « Onze Graven » werd opgericht in het jaar 1920, onder voorzitterschap van Mevr. de gravin d'Oultremont en Mevr. de barones Maurice Lemonnier. De statuten werden bekendgemaakt in het bijvoëgsel van het *Belgisch Staatsblad* van 21 Juni 1923.

2. De Vereniging « Le Souvenir Belge » werd op 18 Augustus 1914 door de heer Knapen gesticht, ter herinnering aan zijn broeder die het bevel voerde over het derde Lansiers en die op 10 Augustus 1914 sneuvelde.

De in 1922 bekendgemaakte statuten werden in 1937 gewijzigd.

Deze twee Verenigingen hebben ten doel het aandenken te vereeuwigen van degenen die hun leven gaven voor het Vaderland.

Op 30 December 1920 sloten de twee Verenigingen een overeenkomst met het Ministerie van Landsverdediging waarbij zij de verbintenis aangingen het onderhoud te verzekeren van de door de Dienst der Begraafplaatsen aan te duiden graven, mits het toekennen van een vergoeding.

In 1928 gaat de Dienst der Begraafplaatsen over naar het Ministerie van Binnenlandse Zaken en door een nieuwe overeenkomst dd. 10 Juni 1928, heeft het Ministerie van Binnenlandse Zaken het onderhoud der Begraafplaatsen toevertrouwd aan die twee Verenigingen.

Door de aan het contract van 10 Juni 1928, bijgevoegde overeenkomst van 30 September 1941, werden de twee Verenigingen belast met het onderhoud van de ingevolge de bezetting verwaarloosde geallieerde graven.

De huidige toestand wordt geregeld door de verbintenissen van 15 Mei 1945.

De twee Verenigingen, die mits een toelage, gedurende vijf en twintig jaar het onderhoud van de graven verzekerden, zijn er in geslaagd, dank zij hun ondervinding, personeel te vormen, dat volkomen op de hoogte is van de te vervullen taak.

De inrichting van kwekerijen voor sierplanten laat hun toe in de beste voorwaarden de met bloemen en planten aangebrachte versieringen te verzekeren.

In het, in naam van de Commissie, uitgebracht verslag heeft de heer De Winde, Volksvertegenwoordiger, er aan gehouden aan de twee Verenigingen een verdiende hulde te brengen in de volgende bewoordingen :

« Met uitzondering van enige gemeentebegraafplaatsen, waar de graven door de gemeenten onderhouden worden, worden de Belgische militaire begraafplaatsen en de graven van de Belgische mili-

sont entretenus, moyennant un forfait annuel de 18 francs par tombe, par les Associations sans but lucratif « Le Souvenir Belge » et « Nos Tombes ».

» Ces organismes s'acquittent de leur mission à mon entière satisfaction. Je n'ai du reste jamais été saisi d'aucune réclamation. »

Le monopole des deux Associations présente pour le Trésor l'avantage que l'entretien des tombes est assuré par leur intermédiaire, moyennant un subside minime eu égard aux prestations imposées.

Leur comptabilité relative à l'affectation des sommes est vérifiée annuellement, ce qui serait pratiquement impossible si chaque sépulture était entretenue par un organisme local quelconque.

En outre, des personnalités prêtent leur concours bienveillant à cette œuvre d'une haute valeur morale poursuivie par les Associations, et mettre fin à cette mission accomplie avec dévouement depuis 25 ans ne pourrait se justifier aussi longtemps qu'aucun inconvénient grave ne peut être invoqué à charge de ces organismes.

QUESTION 18 (FALSIFICATION DE DENRÉES ALIMENTAIRES).

Ne serait-il pas nécessaire d'avoir une politique à ce sujet ?

RÉPONSE.

Ceci concerne uniquement le Département de la Santé Publique.

QUESTION 19 (PROPAGANDE DANS LES CANTONS DE L'EST : 170,000 FRANCS).

Comment se fait le paiement et d'après quel critère ?

RÉPONSE.

Le crédit de 170,000 francs prévu à l'article 14, littéra 2, du projet de budget pour l'exercice 1948 doit permettre d'accorder des subsides aux groupements patriotiques qui se sont donné pour mission de propager l'idée belge dans les cantons de l'Est.

Le commissaire d'arrondissement-adjoint à Malmédy, qui est à même d'apprécier la valeur de l'action déployée par chacune des associations, reçoit les demandes de soutien des divers intéressés et établit les propositions de subsides. Celles-ci sont transmises au Ministre de l'Intérieur par l'intermédiaire du Gouverneur de Liège.

tairen op de ereperken onderhouden door de Verenigingen zonder winstoogmerken « Le Souvenir Belge » en « Onze Graven » mits een vast jaarlijks bedrag van 18 frank per graf.

» Deze organismen kwijten zich tot mijn algehele voldoening van hun taak. Ik heb overigens nog nooit klachten dienaangaande ontvangen. »

Het monopolie van de twee Verenigingen biedt aan de Schatkist het voordeel, door hun tussenkomst het onderhoud der graven te verzekeren, mits toekenning van een in verband met de opgelegde prestaties geringe subsidie.

Hun boekhouding over het gebruik der gelden wordt jaarlijks nagezien, wat praktisch onmogelijk zou zijn indien elke begraafplaats onderhouden werd door om het even welk plaatselijk organisme

Daarenboven verlenen personaliteiten hun welwillende medewerking aan dit door de Verenigingen verrichte werk van verheven morele waarde, zodat een einde maken aan deze sinds vijf en twintig jaar met toewijding vervulde zending, niet zou kunnen gewettigd worden, zolang geen enkel ernstig bezwaar ten laste van deze organismen kan ingeroepen worden.

VRAAG 18 (VERVALSING VAN LEVENSMIDDELEN).

Zou het niet nodig zijn desaangaande een politiek te hebben ?

ANTWOORD.

Betreft uitsluitend het Departement van Volksgezondheid.

VRAAG 19 (PROPAGANDA IN DE OOSTKANTONS : 170,000 FRANK).

Hoe wordt die uitbetaald en volgens welke criteria ?

ANTWOORD.

Het krediet van 170,000 frank, uitgetrokken op artikel 14, litt. 2 van het ontwerp van begroting voor het dienstjaar 1948, is bestemd om subsidies te verlenen aan vaderlandlievende verenigingen, die op zich genomen hebben de Belgische idee in de Oostkantons te verspreiden.

De adjunct-arrondissementscommissaris te Malmédy, die in staat is de waarde der door ieder dezer verenigingen gevoerde actie te beoordelen, ontvangt de steunaanvragen der verschillende belanghebbenden en maakt de voorstellen tot subsidiëring op. Bedoelde voorstellen worden door bemiddeling van de Gouverneur der provincie Luik aan de Minister van Binnenlandse Zaken overgemaakt.

Tous les cas sont présentés à l'examen de l'Inspection du Budget.

Chacun des subsides fait l'objet d'un arrêté soumis à la signature du Régent par le Ministre de l'Intérieur.

QUESTION 20 (BUDGETS COMMUNAUX).

Ne serait-il pas possible d'activer l'étude de ces budgets ?

RÉPONSE.

Le vote et l'approbation des budgets communaux pour 1947 ont subi un grand retard, principalement à cause du renouvellement des conseils communaux en novembre 1946.

Pour remédier à cet état de choses, préjudiciable à la bonne gestion des communes, les instructions relatives aux budgets pour 1948 ont insisté sur la nécessité de transmettre ces documents sans retard et de les soumettre ensuite sans délai à l'approbation de la Députation permanente.

Quoique les services du Gouvernement provincial aient à examiner à une même époque les budgets de toutes les communes de la province, j'insiste auprès des Gouverneurs de province pour que cet examen se fasse dans un temps minimum.

Les budgets à soumettre conformément aux instructions du Département de l'Intérieur doivent être nécessairement traités endéans les délais prévus à l'article 77 de la loi communale.

QUESTION 21.

Le crédit pour le rapatriement est-il suffisant ?

Ne serait-il pas possible d'assurer conjointement le rapatriement de France ?

RÉPONSE.

Le crédit demandé semble être suffisant, bien que son montant ait dû être évalué à défaut de données exactes.

Les dépouilles des militaires, membres des groupes de résistance agréés, prisonniers politiques et travailleurs obligatoires inhumés en Allemagne sont rapatriées d'office et aux frais de l'Etat, en vertu d'une décision du Conseil des Ministres prise au cours de sa séance du 20 janvier 1947.

Cette mesure particulière se justifie par le fait qu'en pratique il aurait été impossible aux familles de se charger individuellement de cette mission.

Al de gevallen worden aan het onderzoek van de Inspectie der Begroting onderworpen.

Iedere toelage is het voorwerp van een besluit dat door de Minister van Binnenlandse Zaken aan de Regent ter ondertekening wordt voorgelegd.

VRAAG 20 (GEMEENTEBEGROTINGEN).

Zou het niet mogelijk zijn het nazicht van die begrotingen te bespoedigen ?

ANTWOORD.

De goedstemming en de goedkeuring der gemeentebegrotingen over 1947 hebben grote vertraging geleden, hoofdzakelijk te wijten aan de hernieuwing van de gemeenteraden in November 1946.

Om deze voor het goed beheer der gemeenten nadelige staat van zaken te verhelpen werd in de onderrichtingen betreffende de begrotingen voor 1948 gewezen op de noodzakelijkheid om bedoelde documenten zonder uitstel op te maken en ze daarna zonder verwijl voor goedkeuring aan de Bestendige Deputatie over te maken.

Alhoewel de diensten van het provinciaal gouvernement de begrotingen van al de gemeenten uit de provincie te onderzoeken hebben op eenzelfde tijdstip, dring ik bij de provinciegouverneurs aan opdat dit onderzoek in een minimum-tijd zou geschieden.

De begrotingen welke op grond van de onderrichtingen aan het Departement van Binnenlandse Zaken dienen voorgelegd, moeten noodgedwongen afgehandeld worden binnen de bij artikel 77 uit de gemeentewet gestelde termijnen.

VRAAG 21.

Is het krediet voor de repatriëring voldoende ?
Ware het niet mogelijk de gezamenlijke repatriëring uit Frankrijk te verzekeren ?

ANTWOORD.

Het aangevraagd krediet schijnt te volstaan, het moest evenwel opgemaakt worden volgens raming bij gebreke van juiste gegevens.

De lijken van de militairen, de leden van erkende verzetsgroeperingen, de politieke gevangenen en de verplicht tewerkgestelden, die in Duitsland begraven liggen, worden ambtshalve en op Staatskosten gerepatriëerd, ingevolge een beslissing van de Ministerraad, genomen op de vergadering van 20 Januari 1947.

Deze bijzondere maatregel wordt gewettigd door het feit dat het voor de families practisch onmogelijk zou geweest zijn zich individueel met deze zending te belasten.

En effet :

1. Les autorités occupantes délivrent uniquement des permis d'entrée à une mission officielle et non à des particuliers.

2. Les tombes sont éparpillées sur des territoires étendus. La recherche des tombes et leur identification doivent s'effectuer nécessairement par un personnel technique qui dispose en outre des moyens adéquats.

Le rapatriement des dépouilles des militaires et marins inhumés en Angleterre se fera également d'office et aux frais de l'Etat, les autorités britanniques ayant offert leur concours en vue d'un transport commun à Ostende au moyen d'un de leurs navires de guerre.

Ce qui précède justifie le rapatriement d'office des dépouilles inhumées en Allemagne et en Angleterre. En ce qui concerne le rapatriement de France, le Département se charge, à la demande des familles, de remplir les formalités nécessaires en vue d'obtenir du Ministère des Anciens Combattants à Paris les licences de transfert.

Contrairement à ceux inhumés en Allemagne, les corps reposant en terre alliée ont été identifiés et, la disposition des tombes étant connue, les autorités communales prêtent leur concours pour l'exhumation.

Les familles n'éprouvent donc pas de difficultés pour rapatrier les corps et le Département s'est limité à octroyer une indemnité fixe de sept mille francs, sous les conditions prévues par l'arrêté du Régent du 30 mars 1946.

Des 741 corps de militaires belges reposant en France, 295 ont été rapatriés et les familles ont reçu le 9 février 1948 l'indemnité fixe de sept mille francs.

Il reste donc dans les cimetières 446 corps, dont les tombes sont entretenues par le Département et dont les familles n'ont pas introduit une demande de transfert.

Il n'est pas souhaitable de remplacer actuellement le système d'une indemnité fixe par des rapatriements en commun aux frais de l'Etat.

En effet, les 295 transferts exécutés ont été effectués par les familles qui ont ainsi exprimé le désir d'obtenir au plus tôt cette consolation.

Etant donné que les autres familles n'ont pas introduit une demande, il est permis de supposer qu'elles préfèrent laisser les corps en France ou bien qu'elles n'y attachent pas d'intérêt. Quoi qu'il en soit, les 295 familles qui ont supporté les charges du rapatriement considéreraient avec amertume qu'elles n'auront pu bénéficier d'un système plus avantageux institué ultérieurement.

Inderdaad :

1. De bezettende Overheden leveren uitsluitend toegangsbewijzen af aan een officiële zending en niet aan particulieren.

2. De lijken liggen verspreid over grote gebieden. De opzoeken naar de ligging der graven en de identificatie dienen noodzakelijk uitgevoerd te worden door technisch personeel dat tevens over de gepaste middelen beschikt.

De repatriëring der lijken van de in Engeland begraven militairen en zeelieden zal eveneens ambts-halve en op Staatskosten gebeuren, aangezien de Britse Overheden hun medewerking aangeboden hebben voor een gezamenlijke overbrenging naar Oostende met een van hun oorlogsschepen.

Wat vooraf gaat wellicht de repatriëring van ambts-wege der in Duitsland en Engeland begraven lijken. Voor de overbrengingen uit Frankrijk, belast het Departement zich, op aanvraag der families, met het vervullen der nodige formaliteiten, om bij het « Ministère des Anciens Combattants » te Parijs, de overbrengingsmachtigingen te bekomen.

In tegenstelling met Duitsland, werden de in geallieerde bodem rustende lijken geïdentificeerd en daar de ligging der graven bekend is, verlenen de gemeenteverhuden hun medewerking voor de ontgravingen.

De families ondervinden dus geen moeilijkheden om de lijken te repatriëren en het Departement heeft er zich toe beperkt een vaste vergoeding toe te kennen van zeven duizend frank, onder de bij het Regentsbesluit van 30 Maart 1946 voorziene voorwaarden.

Op de 741 lijken van Belgische militairen die in Frankrijk rusten, werden er 295 gerepatriëerd, waarvoor de families op 9 Februari 1948 de vaste vergoeding van zeven duizend frank ontvangen hadden.

Er blijven dus in de begraafplaatsen 446 lijken, waarvan de graven door het Departement onderhouden worden, en waarvoor de families geen aanvraag tot overbrenging indienden.

Het is niet wenselijk thans het stelsel van de vaste vergoeding te vervangen door gezamenlijke repatriëringen op Staatskosten.

Inderdaad, de 295 uitgevoerde overbrengingen werden verwezenlijkt door de families, die aldus de wil te kennen gaven, ten spoedigste deze troost te bekomen.

Aangezien de overige families geen aanvragen indienen, mag verondersteld worden dat zij verkiezen de lijken in Frankrijk te laten of dat zij er geen belang in stellen. Wat er ook van zij, de 295 families die de lasten van de repatriëring hebben gedragen, zouden met bitterheid vaststellen, dat zij niet mochten genieten van een later ingevoerd gunstiger stelsel.

D'autre part, des 340 militaires inhumés aux Pays-Bas, 82 ont été rapatriés par les familles.

Au cas où le rapatriement se ferait d'office de France, ce système devrait nécessairement être étendu aux Pays-Bas et à d'autres pays. Cela nécessiterait le recrutement de personnel technique, ainsi que la formation de convois, et il en résulterait des dépenses complémentaires pour le Trésor.

Il y a lieu de faire observer qu'après la guerre de 1914-1918, seules les dépouilles se trouvant en Belgique furent réunies dans les cimetières. L'Etat se limitait à assurer l'entretien des sépultures se trouvant à l'étranger, sans aucune intervention pour faciliter le rapatriement. Après la guerre de 1940-1945, le rapatriement d'office d'Allemagne et d'Angleterre ainsi que l'octroi d'une indemnité fixe pour le transfert de dépouilles d'autres pays constituent donc un système beaucoup plus avantageux. Il semble impossible de modifier les dispositions actuelles sans créer des charges très lourdes pour le Trésor et sans donner lieu à des réactions de la part des familles qui ont déjà rapatrié les corps de leur propre initiative.

QUESTION 22 (RESTAURANT DU DÉPARTEMENT).

Ne serait-il pas préférable de créer un service central pour tous les agents de tous les ministères ?

RÉPONSE.

La solution idéale serait sans doute de créer un restaurant central pour tous les départements. Il reste à savoir cependant si cette solution est réalisable.

En effet, dans ce cas se présentent de prime abord les problèmes des locaux, — qui devraient offrir un espace suffisant à un personnel aussi nombreux, — de leur situation, de leur équipement adéquat, problèmes qui se heurteront vraisemblablement à des difficultés insurmontables, compte non tenu même du fait que dans un établissement de ce genre la qualité souffrirait peut-être de la quantité.

Etant donné que certains de ces établissements, notamment au Ministère des Finances, qui dispose cependant d'un service étendu et moderne, ont déjà atteint le maximum de leur rendement et n'acceptent plus de nouvelles inscriptions, une telle solution est fort douteuse.

En outre, la mise en application d'une prestation sans arrêt, que j'ai l'intention d'introduire en faveur du personnel de mon Département, est intimement liée à l'organisation d'un restaurant *sur place même*.

Anderzijds, op de 340 in Nederland begraven lijken van Belgische militairen, werden er 82 door de families gepochieerd.

Indien de repatriëring ambtshalve gebeurde uit Frankrijk, zou dit stelsel noodzakelijkerwijze moeten uitgebreid worden tot Nederland en andere landen. Dit zou de aanwerving van vakkundig personeel alsmede de vorming van convoien vereisen, waaruit voor de Schatkist bijkomende uitgaven zouden volgen.

Er dient opgemerkt dat na de oorlog 1914-1918, alleen de zich in België bevindende lijken op de begraafplaatsen samengebracht werden. De Staat beperkte er zich toe het onderhoud van de in het buitenland gelegen graven te verzekeren, zonder enige tussenkomst om de repatriëring te vergemakkelijken. Na de oorlog 1940-1945, vormen de repatriëring van ambtswege uit Duitsland en Engeland alsmede de toekenning van een vaste vergoeding voor de overbrenging van lijken uit andere landen, dus een veel gunstiger stelsel. Het blijkt onmogelijk de bestaande schikkingen te wijzigen zonder zeer zware lasten te scheppen voor de Schatkist en zonder reacties uit te lokken vanwege de families die reeds op eigen initiatief de lijken overgebracht hebben.

VRAAG 22 (SPIJSHUIS VOOR HET DÉPARTEMENT).

Ware het niet beter een centrale dienst in te richten voor het personeel van al de ministeries ?

ANTWOORD.

De ideale oplossing ware ongetwijfeld een centraal spijshuis voor al de departementen. Of zulks wel te verwezenlijken is blijft echter de vraag.

In die veronderstelling treedt immers dadelijk de kwestie van de lokalen naar voren — die voldoende ruimte zouden moeten bieden voor een zo talrijk personeel — van hun ligging, van een aangepaste inrichting, aangelegenheden die waarschijnlijk op bijna onoverkomelijke moeilijkheden zullen stuiten, zonder dan nog te gewagen van het feit dat de kwaliteit in dergelijke inrichting wellicht zal te lijden hebben onder de kwantiteit.

Daar sommige dezer instellingen nu reeds hun maximum prestaties bereikt hebben en geen nieuwe inschrijvingen aanvaarden, zoals o.a. het geval is bij het Ministerie van Financiën, dat nochtans over een uitgebreide en moderne inrichting beschikt, kan dergelijke oplossing ten eerste worden betwijfeld.

Bovendien is het toepassen van een doorlopende prestatie, welke ik voorgenomen heb in te voeren ten gunste van het personeel van mijn Departement, innig verbonden met het inrichten van een spijshuis *ter plaatse zelf*.

De cette façon, il serait possible de préparer en un minimum de temps un repas chaud pour le personnel de province, qui est fort nombreux, et même pour ceux qui habitent les faubourgs et dont la plupart prennent leur repas de midi au bureau.

Ce système présenterait en tous cas l'avantage que le personnel pourrait jouir largement dans la soirée de la vie familiale.

Op die wijze immers zou aan het personeel uit de provincie dat zeer talrijk is en zelfs aan diegenen die in de voorsteden verblijven, en die doorgaans hun middagmaal op het bureau gebruiken, in een minimum van tijd een warm maal kunnen opgediend worden.

Dit systeem zou alleszins dit voor hebben dat het personeel 's avonds nog ruim zou kunnen genieten van het gezinsleven.
